

# LE BIEN PUBLIC



ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

51

33e ANNEE — N° 51

TROIS-RIVIERES, MERCREDI, 24 DECEMBRE 1941

5 sous la copie



## Le retour

(CONTE)

DE mémoire de vieillard, on n'avait jamais vu ciel plus étincelant. Les étoiles semblaient allumer sur la neige nouvelle d'innombrables paillettes scintillantes. L'air froid, vif, était plein d'harmonie: cloches carillonnant à tous les échos la joie de Noël, sonnerie des traîneaux et des "carrioles" dévalant de toutes les collines d'alentour vers l'église.

Parmi les fidèles joyeux et en verve qui se rendaient à la messe de minuit, un homme cheminait seul, triste, indécis. Ceux qui le voyaient se demandaient avec étonnement: "Pierre Lebrun est-il converti? va-t-il entrer dans l'église?"

Dix ans passés, à la suite d'une querelle avec son curé, il a juré de n'y plus remettre les pieds. Depuis dix ans, il a pris ce coup de tête comme loi. Pendant dix ans, le diable a tenu dans ses griffes ce chrétien qui pleurait à la vue du petit Enfant de la crèche.

Cela n'allait pas sans lutte. Chaque année, l'atmosphère de Noël, l'ambiance du souvenir, toute la tradition des ancêtres le rappelaient au berceau de l'Enfant-Dieu. Durant dix ans, il s'est cuirassé dans son orgueil contre toutes les invites divines, les reproches de sa conscience, les supplications de sa femme, de ses parents, de ses amis et de ses enfants.

En décembre 1913, sa petite fille tombe malade, sa petite infirme, celle qu'il chérissait particulièrement. La veille de Noël elle demanda à son père: "Papa, je sais que je vais mourir: j'ai demandé au petit Jésus de venir me chercher cette nuit et de vous convertir en retour. Voulez-vous aller à la messe de minuit. Voulez-vous, papa?"

Le père détourna la tête pour cacher deux grosses larmes qui vacillaient sur la paupière:

— J'irai! Et il sortit.

Nous le retrouvons sur le chemin.

Pour éviter la foule, il arrive à l'église par le sentier qui longe le cimetière, entre

par la porte du côté et se trouve devant la crèche.

Des hommes, des femmes, des enfants y prient, recueillis. Dans le sanctuaire illuminé, décoré de guirlandes et de fleurs, les enfants de chœur entrent. En arrière, l'orgue; le solo:

Minuit chrétiens, c'est l'heure solennelle  
Où l'homme-Dieu descendit jusqu'à nous...

Il regarde l'Enfant divin, couché sur la paille, à moitié habillé, dans une étable ouverte à tous les vents. Et voilà que tout son passé revit, que toute la poésie de ses premiers Noël lui remonte dans l'âme: la famille en route pour la messe de minuit, l'église natale avec ses lumières, ses cérémonies solennelles, son encens, sa crèche, ses cantiques... Ah! ces vieux cantiques de Noël, comme ils lui vont droit au coeur:

Ça bergers assemblons-nous,  
Allons voir le Messie;  
Cherchons cet Enfant si doux  
Dans les bras de Marie,  
Je l'entends, il nous appelle tous,  
O sort digne d'envie!

Lebrun entend cet appel de l'Enfant-Dieu qui frappe à la porte de son coeur, qui veut y entrer avec sa paix et son amour.

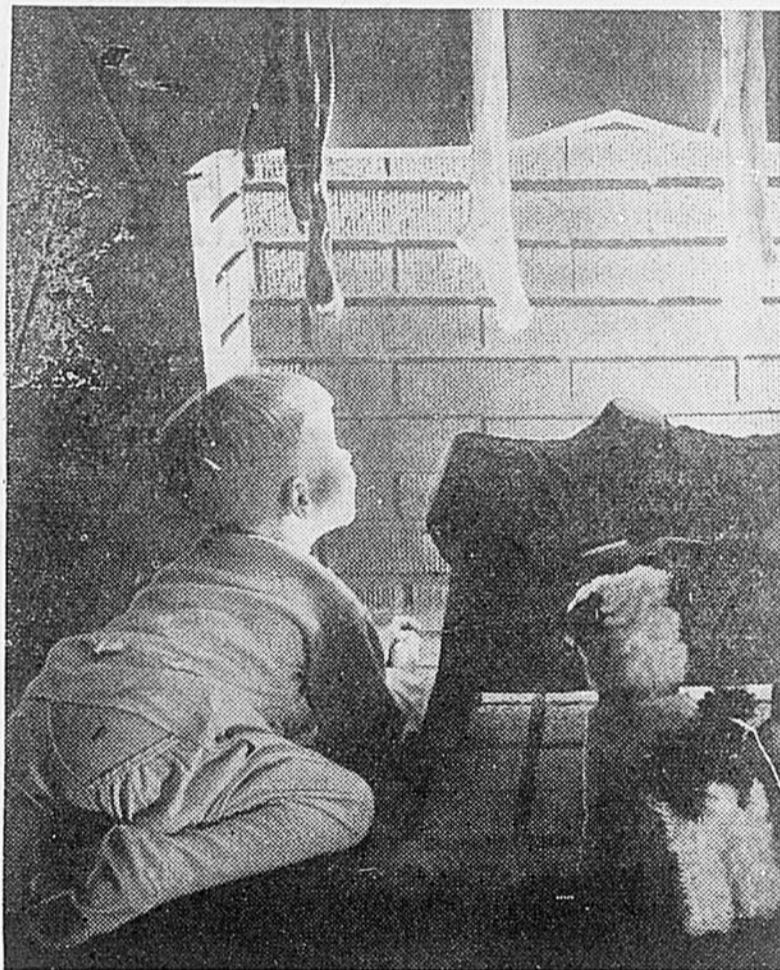
Durant dix ans, il a résisté à cette invitation. Dans son âme, la poussière s'est accumulée sur la poussière, la boue sur la boue. Maintenant qu'un flot de lumière montre tous les replis de sa conscience, comme il se trouve abominable! Que de fautes! que de scandales!

Partout, l'Enfant-Jésus qui lui parlait aux jours de son enfance, est resté le même. Il se sent aimé, lui, le misérable, plus qu'auparavant, parce qu'il est plus malheureux devant Dieu.

Alors, pour la première fois depuis dix ans, la prière monta à ses lèvres, ardente, humble, confiante...

Un bruit le fit tressaillir; il vit tous les fidèles accourir (Suite à la page 16.)

## Un Joyeux Noël à tous nos lecteurs et annonceurs



## Le Bien Public

## NOËL CANADIEN

ELLES sont bien poétiques, bien touchantes et bien prenantes sur l'âme, nos nuits de Noël au Canada... Nos conteurs et nos poètes ont maintes fois célébré leurs charmes et leurs beautés. Peut-être y mettons-nous trop de sentimentalité et pas assez de foi chrétienne sincère et vraie. Toutefois, cette sentimentalité a du bon, elle ouvre les avenues de l'âme à des pensées plus hautes... Combien de gens, élevés chrétiennement, mais dont la religion avait faibli ou même s'était presque éteinte, et qui soudain, une nuit de Noël... ont senti leur foi se réveiller! Dans nos campagnes plus spécialement, la messe de minuit est féconde en émotions bienfaisantes et salutaires. Ils sont nombreux ceux qui en ont fait l'expérience. Les vieux cantiques rajeunissent, parce qu'ils reportent au temps où l'on fut jeune. Comme, hélas! on a vieilli vite!

Les vieux cantiques, ai-je écrit. Pourquoi faut-il qu'on les néglige pour leur substituer des chants qui peuvent être plus mesurés et plus harmonieux, mais qui ne les égaleront jamais en force émotive? Nouvelle agréable, Ça bergers. Les anges dans nos campagnes valent mieux!... La nuit de Noël, ce sont les vieux "Noëls" qui sont le mieux goûtés de tous.

Abbé Elie-J. AUCLAIR.

## Nuit de Noël

Par Michelle Le NORMAND

VEILLER tranquillement, silencieux, dans la maison muette; lire, penser; lire un peu d'Évangile après un bout de prose profane: penser aux jours enfeus, aux joies et aux peines passées, aux choses imprévues d'hier, et rêver à celles de demain; vous rappeler qu'une première fois, enfant, vous l'attendîtes dans l'émerveillement, cette messe de minuit; songer que, sans le savoir, vous l'attendez pour la dernière fois, un autre jour, lointain ou proche, suivant la volonté mystérieuse et inconnue du Dieu qui vous mit sur la terre, et vous y reprendra, à son gré et à son heure, rêver à cette félicité espérée pour une éternité, à ce bonheur garanti par ce saint sacrifice qui sera renouvelé bientôt devant vous sur l'autel; entendre à votre église sonner les cloches joyeuses; vous vêtir, vous en aller; emmitoufflé, marcher dans la neige durcie, suivre les chemins blancs où les voitures ont tracé des "lisses" brillantes; gretlotter au vent qui souffle des rafales; regarder autour de vous, des arbres, des maisons aux fenêtres lumineuses, et d'autres gens comme vous allés vers le saint Lieu; voir enfin se dresser la masse haute et noire, percée de clartés, de votre église en fête; admirer au-dessus d'elle la profusion d'étoiles; étoiles aussi innombrables que les bergers qui s'assemblent dans tout le monde; en ce soir! entrer, être pénétré de chaleur et de joie, être pénétré de lumière, entendre tinter solennels et plus lents que de coutume, vous semble-t-il, les douze coups à l'horloge paroissiale; écouter le "Minuit chrétiens", qu'on entonne; écouter et frissonner à cette voix d'une émotion toujours nouvelle, sentir battre plus fort votre coeur touché; palper pour ainsi dire votre foi comme si Dieu présent passait près de vous; prier ensuite, prier avec une ardeur mystique, une ardeur allumée par la nuit du miracle; communier; éprouver une joie grave, exceptionnelle; prier encore; après les trois messes, vous en aller, meilleur; mais, l'âme chargée d'un regret devant la grande chose passée, la sainte nuit finie; c'est Noël! Elles se succèdent rapidement dans vos vies, les nuits de Noël. Combien de fois déjà l'avez-vous entendu, solennel et pieux, le "Minuit chrétiens"? Ce chiffre de vos ans vous étonne. Est-ce vrai que déjà tant de vos jours ont fui? Comment, grand Dieu, sera-t-il, le premier Noël vécu dans le royaume du ciel que vous avez promis aux âmes de bonne volonté?

## LES SPORTS D'HIVER ET LA SANTE NATIONALE

Une nouvelle saison de sports d'hiver vient de commencer au Canada, et les Canadiens semblent encore plus désireux que d'habitude de prendre une part active aux divers amusements d'extérieur inaugurés par les premières bordées de neige. Le maintien de la santé et du moral de la nation est à l'heure actuelle indispensable dans la poursuite de l'effort de guerre. Notre hiver avec son climat salubre et les avantages innombrables qu'il offre aux amateurs de sports d'extérieur contribue donc fort opportunément à la santé et à la vigueur physique et intellectuelle des Canadiens.

Le ski est devenu le sport le plus recherché des Canadiens et des Canadiennes, et l'usage qu'en fait notre armée à l'entraînement et en récréation ajoute encore à son attrait aux yeux des jeunes gens. Presque tous les centres importants du Canada ont leur club de ski, et plus de 25,000 skieurs en font partie. On estime de plus que le nombre des amateurs qui ne sont membres d'aucun club dépasse sensiblement 100,000.

La saison de ski dure généralement au Canada de décembre à mars, mais la présence de glaciers dans les parcs nationaux des Rocheuses y prolonge la saison jusqu'en été. Cela n'empêche pas les parcs en montagne d'être en hiver des centres de ski très populaires, où se donnent rendez-vous des amateurs de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

L'inaccessibilité des centres de ski européens depuis la guerre a donné à un grand nombre de skieurs américains l'occasion de visiter les parcs nationaux de Banff, de Jasper et du mont Revelstoke. Un tapis de neige idéal pour le ski se déroule sur des centaines de milles carrés à travers les monts et les vallées de ces parcs faciles d'accès, où les conditions de logement sont excellentes. Des concours de descente, de "slalom" et de saut y ont lieu chaque année.

Le curling est un autre sport d'hiver qui jouit d'une grande popularité dans les parcs de Banff et de Jasper; les tournois qui y ont lieu chaque année attirent les meilleurs amateurs de tout le Canada. Les carnivals d'hiver organisés dans ces deux parcs sont d'autres attractions importantes, sans compter qu'en plus du ski et du curling, les visiteurs pourront faire du hockey, du patin, de la raquette et du traîneau. Dans le parc national de Banff, on peut d'ailleurs se baigner toute l'année dans la piscine alimentée par les thermes du mont Sulphur.

## "L'ANNEE 1941"

Revue de fin d'année de la vie canadienne.

La livraison de décembre de L'Action Nationale vient de paraître. C'est un numéro spécial intitulé "L'année 1941 — Les événements et les hommes": il s'agit d'une revue de fin d'année des événements politiques, littéraires, économiques et sociaux.

Principaux collaborateurs: Léopold RICHER, André LAUREN-DEAU, François-Albert ANGERS, Edmond LEMIEUX et CANDIDE.

Ce numéro contiendra en outre une étude de l'abbé Lionel

GROULX à propos du troisième centenaire de Montréal, un grand article de l'essayiste américain Burton LEDOU? sur "L'opinion américaine et les Canadiens français", deux poèmes d'Anne HEBERT; enfin quatre réponses à l'enquête de L'Action Nationale, "Notre culture vue par des obser-

vateurs étrangers", celles du colonel Wilfrid BOVEY, de MM. Auguste VIATTE, Félix WALTER et E.-C. HUGHES.

L'exemplaire: 25 cts; la douzaine: \$2.50. L'abonnement annuel à la revue est de \$2. (L'Action Nationale, Case postale 133, Outremont, P. de Q.).



Je tiens à remercier mes clients et amis de l'encouragement généreux qu'ils m'ont donné en 1941. J'espère que nos bonnes relations se continueront en 1942.

Je souhaite à tous santé, bonheur, prospérité à l'occasion de Noël et du Nouvel An.

**R. HEROUX**

Merceries

1368, Hart,

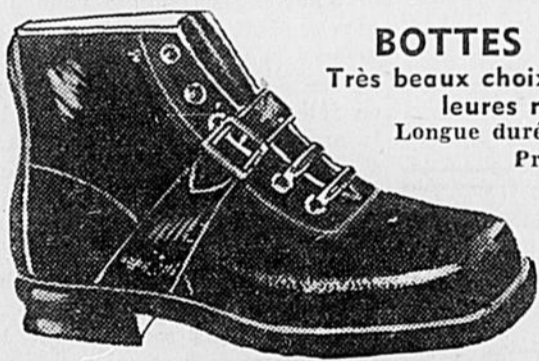
Tél.: 60



## Toujours au premier rang quand il s'agit de chaussures

pour Hommes, Femmes, Enfants

CADEAUX TOUJOURS APPRECIES



**BOTTES DE SKI**

Très beaux choix dans les meilleures marques.

Longue durée et confort.

Prix variés défiant toute compétition.

Venez sans plus tarder faire votre choix.

### Equipement de patin pour hommes, dames et enfants

Notre assortiment est des plus complets dans les équipements tels que: patins de fantaisie, de couleurs, etc. Prix, comme toujours, des plus intéressants.

Ne manquez pas de voir notre bel assortiment de pantoufles — Couvre-chaussures — Chaussures en feutre, Etc., Etc.



**J. A. GOSSELIN**

Orthopédiste technicien gradué.

CHAUSSURES POUR TOUTE LA FAMILLE

Service gratuit de Rayon-X vous permettant de vérifier l'ajustement.

1392, rue Hart,

Tél.: 537.

Trois-Rivières.



**The DOMINION LIFE**  
ASSURANCE COMPANY

Siège social: Waterloo, Ont.

est heureuse de se joindre à ses représentants du district des Trois-Rivières pour souhaiter à ses milliers de détenteurs de police un

**Joyeux Noël**

Que la paix règne dans tous les coeurs avec l'espoir qu'elle règnera bientôt dans le monde meurtri par la guerre.

**BERNARD TOUSIGNANT,**

Gérant de Succursale.

1368, Notre-Dame

Tél.: 2710

Trois-Rivières

POUR VOS TRAVAUX

D'IMPRIMERIE

adressez-vous à

**L'imprimerie du Bien Public**

Prix modérés. — Travail rapide.

1563, rue Royale

Tél.: 640

# LE BIEN PUBLIC

HEBDOMADAIRE DU JEUDI

LES TROIS-RIVIERES, MERCREDI, 24 DECEMBRE 1941

● Le livre de la semaine  
à la  
**LIBRAIRIE LOISIRS**

87-93 du Platon, Trois-Rivières

"LA CROIX DU CHEMIN"

L'exemplaire : \$1.00  
Frais de port en plus.

Conte de Noël

## Le retour de François Paradis

par MARTHE-B. O'NEIL

Ayant rajusté tant bien que mal la courroie de ses mocassins, cassée par le froid, d'un coup brusque des reins, François Paradis se redressa, remonta son havre-sac qui avait glissé de ses épaules et ceignit sa taille d'un triple tour de la corde de sa traine sauvage. Toute la nuit, lentement, comme un duvet, la neige était tombée. Maintenant, elle tourbillonnait au sorouâ qui s'était élevé avec le jour, et crissait avec un bruit de sel sous les raquettes foulant le sol d'un mouvement vif.

Les yeux clairs, les yeux hardis dans lesquels Maria avait lu la révélation d'un monde inconnu, presque féérique, brillaient, en ce matin de janvier, de reflets rapides annonçant une détermination, un effort de volonté quasi farouche. La figure hâlée du bûcheron, du coureur des bois, prenait de cette concentration un caractère encore plus déterminé. Elle disait, cette face de gars du Nord, la lutte récente contre les éléments, la faim et la fatigue.

Parti depuis la mi-décembre de son chantier de la rivière Vermillon, avec l'idée bien arrêtée de passer les fêtes au Lac St-Jean, François avait d'abord suivi la rivière Croche, puis la rivière Ouatchouan. Jusque là, tout avait été assez bien, et le désir au cœur de revoir Maria semblait mettre des ailes aux raquettes du marcheur.

Mais voilà que la semaine avant Noël, un fort vent du Nord s'était élevé dans les grands brûlés, la neige, ramassée en bancs solides, avait barré tous les horizons et François, malgré son habitude du bois, s'était écarté. Les hurlements du vent avaient remplacé les cantiques de Noël tandis que le crissement des troncs d'arbres se frottant les uns contre les autres et le bruit sec des branches craquant au froid, avaient servi de musique à cette nuit enchantée que Maria avait passée à dérouler les grains de son chapelet aux intentions de son amoureux, intentions qu'il avait lui-même précitées vaguement, mais qui, dans leur simplicité, impliquaient comme une promesse. C'était des résolutions toutes naïves; désir de se corriger du défaut de boire, et aussi, de sacrer; détermination de mettre de l'argent de côté, et, surtout, justification de la dernière phrase prononcée: "Vous serez encore ici... au printemps prochain?" et réalisation de la réponse encore plus dénudée de tout artifice: "Oui".

Ce "oui" avait servi de viatique, durant l'hiver, au pauvre gars de Mistassini; le souvenir des lèvres qui l'avaient prononcé, le regard en même temps timide et déterminé qui l'accompagnait, réchauffaient le sang du voyageur, et son cœur, battant à grands coups, charroyait une chaleur généreuse à travers ses veines. Le vent, toujours soufflant, aveuglait ses yeux et lui rappelait d'autres souvenirs plus rapprochés. D'abord, ce désir fou, presque insensé, de voir Maria à Noël. Il était parti sous l'impulsion de ce désir, malgré les avertissements du boss et de ses compagnons de chantier. Les premiers jours du voyage avaient été plaisants; le beau temps, l'idée de revoir Maria bientôt rendaient le ciel plus bleu, la neige encore plus blanche, les sapins plus verts. Toute la nature se réjouissait avec François.

Mais à l'entrée en forêt, un grand frisson avait secoué les arbres, et le gars s'était senti lui-même gagné par ce frémissement; puis, la tempête s'était élevée avec une violence extrême. La forêt jalouse, resserrant son étreinte, le voyageur, désespéré, n'avait dû son salut qu'à un groupe d'Indiens voyageant en bande. Ils l'avaient ramassé presque mort de froid et l'ayant reconnu comme un de leurs amis, l'avaient soigné de leur mieux. Mais le froid avait vaincu la résistan-

ce humaine, et, pendant près de quinze jours, François avait divagué sur le lit de sapin dressé sous la tente. Puis, les forces revenant peu à peu, les idées devenaient plus lucides. Elles étaient tristes et se déroulaient comme des fumées grises. Quelque fois, toute cette grisaille semblait s'éclaircir et la figure de Maria lui apparaissait lointaine et presque effacée.

Noël était maintenant chose du passé. Et voici que l'avant-veille au soir, un voyageur avait demandé l'hospitalité des campeurs. A sa vue, tout le passé était revenu d'un coup au cœur de François. C'était Edwige Légaré, l'engagé des Chapdelaine, qui redescendait aux chantiers rejoindre Esdras et Da'Bé. Sa surprise de revoir François avait été grande... Il avait même manifesté une certaine gêne. A Pérignonka, on avait compté François pour mort dans les grands bois; tout le monde en avait été attristé... Oui, la Noël avait été assez gaie bien que, la neige ayant barré les chemins, il eut été impossible d'aller à la messe de Minuit. Et à force de questions répétées, Edwige avait avoué qu'Eutrope Gagnon semblait courir de grandes chances d'être agréé de Maria, qui paraissait, ajoutait-il n'avoir plus souci de grand'chose.

A cet aveu naïf, François avait d'abord souri. Cet abandon de la jeune fille aux forces des circonstances, il connaissait le moyen d'y faire opposition, et les assiduités d'Eutrope n'en mèneraient plus large! Une première

bonne nuit de sommeil avait suivi cette rencontre et, au matin d'ensuite, François s'était éveillé heureux et léger. Bientôt, sous l'emprise d'une jalousie quelque peu justifiée, il revoyait l'image de Maria et elle ne lui apparaissait plus seule. Celle d'Eutrope l'accompagnait. Cela n'avait rien de bien plaisant, mais c'était comme une obsession. Tout le long du jour, à travers la fumée bleue du feu de camp, elle revenait, cette image, avec un pincement au cœur; et peu à peu, François se faisait à cette impression. Cette douleur même lui devenait presque une joie; n'était-elle pas la preuve de son attachement à Maria? Le soir tombant, cette tristesse s'était accrue. Dans la nuit claire, à la porte de la tente, François, songeur, fixait les étoiles, qui étaient comme les yeux de l'infini, penchés sur lui. Ces yeux lui en rappelaient d'autres qui l'appelaient de loin. Les verrait-il jamais? Jetteraient-ils sur un autre que lui, leur reflet d'infini?

Et voici que dans le calme de la nuit, les mêmes voix qui avaient parlé à Maria se faisaient entendre à François. "Te souviens-tu, disaient-elles, de ces promesses que tu faisais il y a déjà si longtemps? Te souviens-tu comme alors, elles te semblaient aisées? Parce que tu les faisais à un être que tu chérissais, tu croyais qu'elles seraient faciles à tenir. Les as-tu tenues réellement? Crois-tu que tu sois fait pour le bonheur de cette femme? Te souviens-tu de ces paroles au père

Chapdelaine alors que la magie des yeux n'avait encore qu'une faible emprise sur toi? ...

"... Tu disais: "J'ai tout vendu. Je n'ai jamais été bien bon de la terre. Travailler dans les chantiers, faire la chasse, gagner un peu d'argent de temps en temps à servir de guide ou à commercer avec les sauvages, ça c'est mon plaisir; mais gratter toujours le même morceau de terre, d'années en années, et rester là, je n'aurais jamais pu faire ça tout mon règne; il m'aurait semblé être attaché comme un animal à un pieu".

Et la voix de la nature continuait à lui murmurer de doux secrets connus de ses seuls amants. Mots magiques qui embrassent les champs et les bois, les chantiers couverts et les rivières bouillonnantes; qui caressent comme la voix du vent dans les hautes branches et dans les pins; senteurs de feux d'automne et de la terre mouillée au printemps; tout cela composait un philtre peut-être plus enivrant que le bleu des yeux d'une femme. Et les voix chantaient aussi la magie des noms, plaine, pruche, érable, bouleau, sapin, orme, chêne; et l'odeur de ces essences, quel parfum, même le plus capiteux, l'aurait surpassé?

Il y avait aussi les animaux de la forêt, renards, martres, hermines, lièvres, loups; quel reflet caressant égalait le chatoiement de leur molle fourrure?

La troisième voix, celle qui avait eu le plus d'emprise sur Maria, ne se faisait pas entendre pour François. A quoi bon? Quelle influence aurait-elle eue sur ce garçon au sang nomade? Et d'ailleurs, les autres en avaient assez dit. Et maintenant, au fond de lui-même, une autre voix s'élevait qu'il avait longtemps essayé de faire taire. Elle lui disait la disparité de ses goûts avec ceux de Maria. Elle lui dépeignait une vie monotone, la vie du colon et son lot à l'horizon restreint, les obligations que créent une femme et des enfants, la marche des saisons limitant les activités de l'homme. Tout cela, toutes ces voix devenaient autrement puissantes que la faible voix de la fille de Pérignonka.

Il voyait celle-ci au côté d'Eutrope, besognant pour lui, se dévouant et peinant pour son homme; il l'entrevoyait même brçant un enfant. Oui, sa vision allait jusque là et elle perdait peu à peu de sa douleur. Il lui semblait voir un portrait de femme peint dans un milieu favorable à l'épanouissement de sa beauté. Cette harmonie, avait-il le droit de la troubler? Non! lui disait la dernière voix. Et, François, encore indécis, encore incapable de l'écouter, s'était jeté sur son lit de fortune et s'était endormi d'un sommeil lourd.

Mais voilà qu'avec le matin et le retour de ses forces, François avait pris une grande décision; il ne monterait pas au Lac St-Jean. Il n'irait pas troubler cette vie faite pour la paix et non pour l'aventure. Aussi, après avoir remercié ses amis et leur avoir promis ses plus belles pelleteries, François fit un bref adieu... Edwige Légaré et souleva la porte de la tente. La forêt apparaissait à l'orée de la clairière, l'appela:

"Viens! Viens! lui disaient les grands bois. Nous connaissons des secrets que nous ne révélons qu'aux garçons que nous aimons. Tu en sais déjà qui t'ont ramené à nous; nous t'en enseigneront d'autres encore plus mystérieux, plus séduisants".

Et la rude caresse du vent mordait ses lèvres d'un baiser froid et amer...

Du seuil de la tente, les Indiens et Edwige regardaient cet homme qui s'enfonçait peu à peu dans la tempête, s'en allant vers son destin...

## RESOLUTIONS A PRENDRE

Aux comptoirs, il y a maintenant des gens qui commencent à chercher la marque de provenance. Depuis vingt-cinq ans, tous les jouets avec lesquels les mamans canadiennes ont laissé s'amuser les bébés canadiens étaient inmanquablement "made in Germany" et "made in Japan".

Il y avait le chômage. Il y avait une exportation systématique de toutes nos matières premières les plus riches. Et quand on parlait d'artisanat, de la possibilité de tout reconstruire sur la formule de la petite industrie, par la création de centrales d'artisans et de spécialistes régionaux, les gens vous regardaient avec des airs de pitié comme si vous sortiez de l'Asie, et dans votre dos, disaient avec une espèce de mépris: "Que voulez-vous: c'est sa toquade!"

Hier, j'étais dans une librairie. Il y avait étalage de petits Jésus de cartons découpés, des Jésus poudrés, fardés, frisés, des petits anges fleuris, et des petites bebelles de toute sorte. Au centre, sur une roulette qui reliait les images: "De la marchandise de l'Allemagne. Mais c'est révoltant! Encore l'Allemagne!"

La vendeuse répondit simplement: "Nous n'avons plus rien autre chose, mesdames. L'an dernier, pour ne pas nous faire critiquer, nous avons laissé tout cela caché dans les entrepôts. Cette année, il n'y a plus rien que cela. Alors, tout le monde se l'arrache."

De l'imagerie. Des crèches découpées. Des animaux de plâtre. Nous pourrions bien en faire, nous aussi. Je connais des artistes merveilleuses, dessinatrices, modeuses, peintres, qui feraient parler des pinceaux, des couleurs, du papier, du plâtre, du bois. Elles animeraient ensuite des milliers de mains de femmes qui aligneraient religieusement des petits Jésus, des Vierges priantes, des ânes et des boeufs contents.

Non. C'est la guerre. Et les mains de femmes alignent des obus qui vont tuer, des torpilles qui vont éventrer les navires. C'est la guerre.

Et quand ce sera la paix, la paix promise aux hommes de bonne volonté, quand ce sera la paix, croyez-vous que les mains des femmes canadiennes seront toutes données aux oeuvres de paix et de construction nationale? Quand ce sera la paix, retomberez-vous dans votre grande insouciance? Cherchez-vous encore aux comptoirs les marques de provenance? et choisirez-vous plutôt toujours et partout le "made in Canada"?

..... Je vous pose la question. Pour ce qui est de la réponse, donnez-vous la à vous-même.

Françoise GAUDET-SMET.

Marthe-B. O'NEIL,  
Sherbrooke.

# SUBSIDE AUX ECOLES REGIONALES ET AUX ORPHELINATS AGRICOLES

En vue d'enseigner les métiers ruraux.

"L'enseignement des métiers ruraux, indispensables aux cultivateurs, fait partie du programme d'enseignement des écoles régionales d'Agriculture et des orphelinats agricoles de la province de Québec", a déclaré M. Adrien Morin, sous-ministre adjoint de l'Agriculture, à une conférence aux journalistes ce matin.

Ces principaux métiers, dont un cultivateur aurait profit à connaître les rudiments, sont la forge, la charbonnerie, la cordonnerie, la réparation des harnais, voire même le tannage, des bâtiments de ferme ainsi qu'à la confection des meubles.

Des ateliers sont gregés à ces institutions. Ils sont dirigés par des professeurs compétents. "Dans le but de procurer aux élèves tous les avantages de suivre ces cours susceptibles de développer leurs talents constructifs et leur habileté manuelle, le ministère de l'Agriculture", a dit encore M. Morin, "accorde un subsi-

de annuel de \$5.00 par élève pour l'achat des matériaux nécessaires tels que le bois, le fer et le cuir."

"Ce qu'il faut sur nos terres", ajoute M. Morin, "ce sont de bons cultivateurs, des travailleurs préparés à leur métier. Nous voulons contribuer dans toute la mesure possible à la formation professionnelle des fils de cultivateurs et cet encouragement nous paraît bien seconder l'initiative des professeurs dans ce domaine de l'enseignement.

L'Agriculteur en état d'exécuter lui-même les réparations aux machines aratoires, aux voitures de ferme, aux harnais, à ses bâtiments et à son mobilier s'évite des déboursés qui représentent parfois de jolis montants au bout de l'année. La profession agricole englobe en quelque sorte tous les métiers. De là l'importance de cet enseignement dans les maisons préparées à donner ces cours pratiques et qui s'avèrent aujourd'hui absolument nécessaires.

## Commission d'Assurance - Chômage

Conformément aux dispositions de la Loi sur l'assurance-chômage, les femmes mariées sont assurables quand elles occupent un emploi assurable, nous a déclaré M. J. A. Préfontaine, directeur du bureau de l'assurance-chômage de Trois-Rivières.

En ce qui concerne les dispositions de la Loi, les femmes mariées sont traitées exactement comme les femmes célibataires. Si elles viennent à perdre leur emploi elles recevront des prestations pourvu qu'elles remplissent les conditions nécessaires.

Un changement de nom par suite de mariage ne fait pas perdre les contributions versées jusque là. Ce changement de nom pour raison de mariage n'aura aucun effet sur les contributions accumulées au crédit d'une employée.

Les jeunes filles qui se marient demandent souvent combien de temps elles pourront rester sans emploi assurable avant de perdre tout droit aux contributions versées pour leur compte.

Tout employé, soit pour cause de maladie ou de travail dans un emploi non assurable, peut rester sans emploi assurable pendant deux ans avant que son droit à prestations expire, pourvu qu'au moins trente contributions hebdomadaires aient été versées pour son compte dans les deux ans qui précèdent l'abandon d'un emploi assurable. En d'autres termes, tout employé qui a trente contributions hebdomadaires à son crédit dans les quatre années précédentes, a droit de toucher des prestations pourvu qu'il puisse prouver qu'il a abandonné son emploi assurable pour cause de maladie ou pour travailler dans un emploi non assurable.

L'état des emplois sur lequel est basé le paiement des prestations couvre les contributions

versées au cours des cinq dernières années.

Pour avoir droit à une prestation un employé devra avoir versé cinq contributions au cours des cinq années précédentes et le nombre de ses prestations sera diminué du tiers des prestations qu'il aura touchées au cours des trois années précédentes.

Le terme "emploi subalterne" est fréquemment mal compris par les femmes mariées qui occupent un emploi assurable. L'emploi subsidiaire n'est excepté que lorsque la Commission d'assurance-chômage rend une ordonnance spéciale exemptant un emploi qui n'est pas habituellement le moyen principal de subsistance.

Quelques femmes mariées croient que leur emploi est subsidiaire par rapport à celui de leur mari, attendu que leur mari est obligé de les faire vivre si elles viennent à perdre leur emploi, mais ce n'est pas là le sens que la Loi sur l'assurance-chômage donne au terme emploi subsidiaire.

Les cotisations doivent être prélevées sur le salaire de toute femme mariée qui travaille dans

une occupation assurable et qui grossit ainsi les revenus de son mari, et elles doivent être prélevées également sur le salaire de toute personne employée, malgré que cette personne possède des revenus privés ou d'autres moyens de subsistance.

POUR VOS  
SUCCESSIONS,  
TESTAMENTS,  
CONTRATS, ETC.  
CONSULTEZ

**Alphonse Lamy**

NOTAIRE

Dépositaire du greffe du  
notaire L. P. Mercier.

159, rue Alexandre,  
Trois-Rivières.

Bureau du soir,  
le vendredi de 7 à 8 heures  
Tél. Bureau: 35.

LA  
LAURENTIENNE

Compagnie  
d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLE  
Gérant de District

300, Bonaventure, Tél. 1742  
Trois-Rivières.

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12  
2 à 5 et 7 à 8 les lundi et  
mercredi soir.

Spécialiste

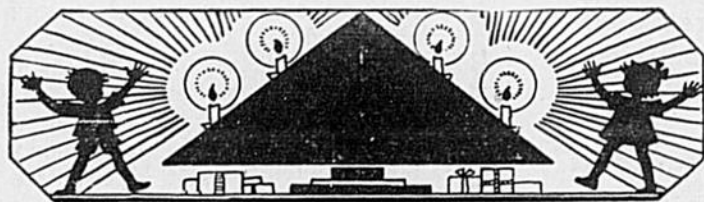
Pour les maladies des yeux  
oreilles, nez et gorge.

**D. BENOIT JACOB**

Ex-assistant à la clinique  
Nationale Ophthalmologique  
des Quinze-Vingts, Paris.

Ex-élève à l'hôpital Baucault,  
Paris, ex-interne de  
l'hôpital Normand & Cross.

126, rue Alexandre  
TROIS-RIVIERES



Q

UE NOS FETES  
TRADITIONNELLES VOUS  
APPORTENT JOIE  
SANTE, PROSPERITE.



**J. A. CHEVALIER  
& FILS INC.**

EPICIERS EN GROS  
Trois-Rivières



A L'OCCASION DES FETES,  
NOS MEILLEURS VOEUX  
A TOUS  
ET UN CORDIAL MERCI  
A NOS CLIENTS

B

**Germain & Frère**

Limitée

ENTREPRENEURS - PLOMBIERS

237, rue St-Antoine

Tél. 76 - 78

Trois-Rivières.

# Noël à Québec en 1775

C'était la veille de Noël en 1775. La nuit était noire, aucune étoile ne scintillait dans la voûte céleste. Un air de tristesse planait sur la ville de Québec, les esprits semblaient agités et inquiets. A la citadelle, les sentinelles plus vigilantes que d'habitude montaient la garde en scrutant le lointain avec effroi. Depuis le commencement de décembre les Américains assiégeaient la cité de Champlain dans le but de s'en emparer. Ce soir-là, Carleton avait donné l'ordre aux soldats de demeurer à la caserne en cas d'attaque; cependant quelques officiers avaient eu la permission de s'absenter parce que le lendemain était la belle fête de Noël.

Après la messe de minuit pieusement entendue à Notre-Dame des Victoires, un groupe de parents et d'amis s'en allèrent réveiller chez Jean Bernard à l'occasion des fiançailles de sa fille aînée, Louise avec Pierre Dujault, officier dans l'armée. Tous deux s'aimaient depuis leur enfance, élevés ensemble, ayant les mêmes goûts, les mêmes ambitions, leur rêve était de s'unir un jour au grand contentement des deux familles qui étaient liées par une amitié de vieille date.

Durant le souper, tous les coeurs étaient joyeux, on avait oublié pour quelques heures les tristesses du moment. L'hôtesse renommée par son amabilité mettait de l'entrain par des boutades agréables. Les fiancés au comble du bonheur causaient à mi-voix tandis que les invités chantaient des airs de la douce France, la patrie de leurs ancêtres.

On ouvrit le bal par le menuet, pendant la danse, les enfants s'extasiaient devant les sabots gonflés de bonbons que leur avait apporté le divin enfant de la crèche en récom-

pense de leur obéissance.

Tout à coup un cri retentit dans la nuit, on entendit une course de chevaux, les cavaliers passèrent en criant: Aux armes, aux armes! Tous les gens sortirent de leurs habitations. Les uns disaient: Montgomery attaque par le Sault-au-Matlot, les autres croyaient que c'était par la porte St-Jean. Les femmes pleuraient, tenant leur dernier né dans leurs bras, les plus âgés affolés par la cohorte étaient muets de terreur. Une scène déchirante se passa chez Jean Bernard. Les invités s'étaient dispersés à travers la foule hâlante. Pierre Dujault demeurait inconscient, il voyait bien les rangs se former dans la cour du château; mais il ne partit pas. Alors son âme de soldat se réveilla et dans un élan spontané il dit: Je pars! Louise en sanglotant se jette dans ses bras et s'écrie: "Pierre, mon Pierre ne va pas rejoindre tes compagnons, reste avec moi". Ma chère amie, le devoir avant tout, je te quitte avec peine mais avec le jour je reviendrai sain et sauf. Ma mère qui est dans les cieux veille sur moi, — Non reste, car si tu vas sur le champ de bataille, je ne te reverrai plus. Et elle s'évanouit.

Quand l'aurore couvrit d'une teinte rosée les hauteurs de Lévis, une jonchée de cadavres entremêlés d'animaux, de baïonnettes couvraient les pavés de la basse-ville. L'on entendait ça et là les lamentations et les gémissements des

mourants. Pierre Dujault couvert de sang, attend la mort. Il dit à un compagnon qui est à ses côtés: "Puisque je dois quitter avant le jour, tout ce qui me fut cher ici-bas, ma fiancée, mon père, mon beau pays, va leur dire que je meurs en brave. A Louise, dis-lui que du haut du ciel je veillerai sur elle, sur son avenir et il expira.

Folle de désespoir en apprenant la triste nouvelle Louise tomba malade, pendant trois mois elle fut entre la vie et la mort. Grâce à la Providence elle revint à la santé, mais resta mélancolique. Un jour, elle alla frapper à la porte du monastère des Ursulines en priant Madame la Supérieure de bien vouloir l'accepter parmi ses filles.

Ainsi finit ce Noël tragique que ma grand'mère me racontait lorsque j'étais enfant. J'ai tenu à le répéter ici en souvenir de nos ancêtres qui ont eu à souffrir des guerres de toutes sortes; mais qui tout de même sont sortis glorieux des peines qu'ils ont eues à subir dans les premiers temps de la colonie.

## L'origine du mot "tourtière"

Sait-on que toute une histoire se rattache à cette belle et bonne friandise si appréciée en hiver et qui s'appelle "tourtière"? Cette pâtisserie ou plutôt ce pâté date de longtemps déjà, et s'est vraiment un plat de famille. Nos grand'mères confectionnaient la tourtière avec un art méticuleux; elles faisaient cuire cette pâte contenant un mélange de viande de porc, de lièvre, et surtout de "tourte", sur l'ancien poêle à deux ponts.

Au fait, qu'était-ce donc que la tourte? Un oiseau qui abondait dans toute la province et surtout dans Charlevoix, il y a soixante-quinze ans. Cet oiseau sauvage était de la grosseur d'un pigeon auquel il ressemblait d'ailleurs beaucoup; il y en avait tellement qu'on voyait parfois les tourtes s'abattre par véritables nuages sur les champs ensemencés, où

c'était alors la dévastation. Comme, d'autre part, leur chair était succulente, la soupe à la tourte connut vite la vogue, et deux tourtes suffisaient à faire une excellente soupe pour douze personnes.

On fit également les tourtières, soit les pâtés rappelés plus haut, et ce fut, en conséquence, la chasse impitoyable aux tourtes. On les tuait jusque dans les cours des fermes et avec tant d'ardeur qu'on en négligea la messe du dimanche. C'est alors que le clergé "conjura" les tourtes pour les faire disparaître. De fait on n'en voit plus aujourd'hui au Canada ni aux Etats-Unis. Que sont-elles devenues? Leur espèce est-elle éteinte? Toujours est-il qu'elle a donné naissance au mot "Tourtière".

Alphonse BOILY,  
de la Baie-Saint-Paul.

**Vins... Brandies SUD-AFRICAINS**

Âge et Pureté garantis par le Gouvernement Sud-Africain.

**PAARL TAWNY (Porto)**  
34% esprit de preuve  
26 onces . . .85c

**SHERRY SEC**  
35% esprit de preuve  
26 onces . . .90c

**BRANDY**  
78% esprit de preuve  
10 onces . . . \$1.05  
26 onces . . . \$2.55  
40 onces . . . \$3.80

Prix plus bas rendus possibles par suite des préférences tarifaires impériales.

135P

**PRODUITS DANS L'EMPIRE**

### La Messe de Minuit au Grand Séminaire de Montréal sera transmise par Radio-Canada

La Schola, école d'interprétation du chant officiel de l'Eglise. M. Clément Morin, P.S.S., directeur de l'oeuvre.

Un événement qui marquera une date mémorable dans les annales radiophoniques, ce sera la transmission, par Radio-Canada, de la messe de Minuit, au Grand Séminaire de Montréal. Événement d'importance non seulement pour les malades, les convalescents, les isolés, tous ceux qui ne pourront se rendre aux églises, la nuit de Noël, mais aussi pour les auditeurs que sait émouvoir le chant de Solesmes, que la révélation des envolées grégoriennes, lors des auditions de la Schola sulpicienne, a profondément touchés. Ici, tout sera conforme comme dans le passé aux strictes directives pontificales. Le profane ne devra pas s'attendre par conséquent à une audition du genre de "musique sacrée" destinée au concert.

Le directeur de la Schola du Grand Séminaire est M. Clément Morin, P.S.S., dont les travaux et l'inlassable activité dans le domaine grégorien ont permis de réaliser une oeuvre admirable.

Ce sera la première fois au Canada que la Messe de Minuit sera ainsi radiodiffusée de l'Introït jusqu'à l'ite missa est. La bienveillance des Messieurs de Saint-Sulpice en accordant cette exceptionnelle autorisation sera vivement appréciée.

Parlant des mélodies grégoriennes du temps de Noël dans la revue l'Estudiant, M. Clément Morin, P.S.S., a dit entre autres choses :

"Les mélodies inspirées tradui-

sent à leur tour ce que les paroles ne peuvent pas dire, mais l'accent et le ton de la voix seulement, les nuances les plus délicates de l'amour divin et de la surnaturelle tendresse. Paroles et mélodies ne font qu'un.

"Sans doute, un musicien consommé, un artiste intuitif, qui possède à fond son rythme et manie avec élégance les artifices du phrasé, arrivera à communiquer à ces chants de l'élan, une certaine vitalité. Mais quelque chose manquera. Si le rythme est l'âme de la musique, "la dévotion est l'âme du rythme". Il faudra donc retrouver les dispositions intérieures de celui qui entendit pour la première fois ces chants, les comprendre avec lui et comme lui, pour leur redonner toute leur idéale beauté.

"Cette attitude d'âme s'établira spontanément, par l'intelligence approfondie des paroles chantées replacées dans leur contexte, au centre du drame ancien qui se renouvelle pour nous. Et pendant l'analyse des chefs d'oeuvre mélodiques, qui révélera les délicates intentions du compositeur anonyme, il faudra surtout, avec un ardent et très humble désir de les comprendre en esprit de prière, s'abandonner à l'Esprit d'amour, qui, selon un vieux texte, les a inspirés pour nous: Spiritu Sancto rimante in cordibus, per contemplationem perceperunt.

"Ces mélodies, l'Esprit-Saint nous en donnera plus que l'intelligence, l'amour".

### La Pastorale, de Reynaldo Hahn, à Radio-Canada


Un mystère où figurent Notre-Dame, .. saint Joseph, l'ange Gabriel. — Une distribution de choix. — Hector Gratton, chef d'orchestre.

Radio-Canada a de nouveau mis à l'affiche pour le soir du jeudi, 25, fête de Noël, à 9h30 du soir, la Pastorale de Noël, de Reynaldo Hahn. Radio-Canada avait fait entendre cette oeuvre les années dernières ce qui lui avait valu des lettres très flatteuses du public radiophile. Aussi, la Société a cru répondre aux vœux de ses auditeurs en la présentant de nouveau, cette année.

Un mot de cette Pastorale. Il s'agit ici d'un mystère où figurent Notre-Dame, saint Joseph, l'Ange Gabriel, sainte Elisabeth, l'hôtelier, les bergers et le meneur de jeu. La partition contient en préambule et rédigée en vieux français la note suivante: "Ce présent livre contient en bref par personnages le très doux mystère de la Nativité de Nostre Sauveur Jésus-Christ, tricté selon les Saintes Euvangiles. Et devez savoir que Maistre Arnouf Treban Notable Bachelier en Théologie le composa à la requête d'aucuns de Paris, en laquelle ville il fut par après souventes fois représenté. Et le dict mistère a esté réduct et adapté pour le temps présent en l'an de graace 1901, en tout esprit de piété des doctes lettres, par Messires Léonel de la Tourasse et Gailly de Taurines. Et fut adjoutée la très dévotte musique de Messire Reynaldo Hahn."

Compositeur et auteurs rappellent dans l'avertissement que "pour goûter dans sa saveur archaïque, la candeur et la grâce de cette oeuvre naïve du XVe siècle, il faut se reporter au vrai sens de la fête de Noël, fête des petits de ce monde, triomphe de l'humilité divine de Jésus-Christ". Ils disent encore que c'est un "tableau des primitifs qu'ils offrent aussi bien aux suffrages des lettrés qu'à l'âme simple et toujours sincère des foules."

On remarque, parmi les artistes dramatiques chargés de l'interprétation les noms de Mlle Estelle Mauffette, Madame Jeanne Maubourg, M. Albert Duquesne, Camille Ducharme, Henry Deyglun, André Treich, François Rozet et Pierre Durand, et parmi les chanteurs, MM. Jules Jacob, Albert Viau, David Rochette, Jacques Labrecque. Chef d'orchestre, M. Hector Gratton, Réalisateur, M. Guy Mauffette.



**Valère DUBOIS**  
1606, rue Notre-Dame  
Téléphone: 620

**Clavigraphes "ROYAL"**

Machines à chèques  
Machines à additionner  
Caisses enregistrees

Vente - Service - Location

*une suggestion*



Pour réussir un dessin, une photo ou un cliché en une et plusieurs couleurs, ayez recours au personnel d'élite de


**LA PHOTOGRAVURE NATIONALE**  
L I M I T E E

282 QUÉST. RUE ONTARIO BELAIR 3984 MONTREAL

A tous mes clients et amis mes meilleurs vœux à l'occasion de la nouvelle année.



MEMBRE DE LA CORPORATION DES OPTICIENS  
**Etienne Lamontagne**  
OPTICIEN TEL. 2178 MANUFACTURIER  
D'ORDONNANCES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC  
1065 RUE ST-PROSPER TROIS-RIVIÈRES, QUÉ.



Bonne et Heureuse fêtes de Noël et du Jour de l'An!

Joie, Santé et Bonheur dans tous les foyers !

Un cordial merci à tous nos clients.


**Lambert & Cloutier**  
NOUVEAUTES

En face de la gare. Trois-Rivières

### POUR LA PROTECTION DES CONVOIS



Depuis le début de la guerre, la Marine canadienne s'est montrée à la hauteur de toutes les tâches ardues qu'on lui a confiées. Le gros de sa besogne a été d'escorter les convois. Cette photo nous montre un mitrailleur marin à son poste, prêt à riposter aux attaques de l'ennemi par les airs et attendant l'heure où un avion nazi traversera la mire de sa mitrailleuse jumellée.



**A. HEROUX**  
PHOTOGRAPHE ET PHOTOGRAPHEUR  
152 RUE DES FORGES  
TROIS-RIVIÈRES, QUÉ.

Meilleurs vœux de Bonheur et de Prospérité pour Noël et le Nouvel An.



Un sincère merci à tous nos clients pour l'encouragement qu'ils ne cessent de nous prodiguer.

**LARIVEE & DELORME**  
Robert Delorme, Prop.  
**MEUBLES**

484, rue Des Forges  
Téléphone: 2537

# NOEL PRIMITIF

En 1669, sur les bords du lac Michigan

On a maintes fois tenté des descriptions de fêtes de Noël célébrées dans le décor des grandes cathédrales en présence de foules recueillies, instruites, filles de la civilisation moderne; on connaît aussi des Noëls plus humbles dans nos églises de campagne; mais peut-on s'imaginer la Noël dans la simplicité la plus primitive et aussi la plus rapprochée de la nature et du mystère que représente cette solennité.

La scène que voici se passait au dix-septième siècle en plein pays sauvage. Le 24 décembre 1669, un Jésuite, le Père Enjalran, se trouvait à la mission St-Ignace, sur les bords du lac Michigan, et autant pour remplir un devoir digne de son zèle d'apôtre que pour être agréable aux indiens, Hurons et Algonquins de la région, il se décida à célébrer la Noël au sein de cette solitude éloignée, dans une pauvre cabane où la médiocrité du luminaire forçait le célébrant à n'allumer qu'un seul cierge, symbole de cette lumière du christianisme, si faible à son aurore, qui devait finir par éclairer le monde avant son apparition dans les ombres de la mort.

Le Père Enjalran a laissé de cette fête de Noël à la mission St-Ignace, dans un langage plein de candeur, une description que nous trouvons dans les Relations des Jésuites, répertoire inépuisable d'informations religieuses sur l'histoire des premières années de l'Eglise canadienne.

Le récit du missionnaire est long et je ne peux qu'en citer certains passages.

"La grotte qui estoit fort dévote (dévoteuse) fut incessamment visitée et ce seroit une chose fort longue mais très belle d'exprimer les sentiments des sauvages parlant au divin enfant. Pour le comble de leur dévotion ils souhaitaient que l'enfant Jésus leur fit grâce de leur rendre la visite estant porté par leur village, mais, comme ils croyaient s'en être rendus indignes par quelques choses qui s'estoient passées, ils tinrent de grands conseils, et prirent de grandes précautions pour obtenir cette faveur de leur missionnaire. La chose fut accordée et on l'exécuta le jour de l'Epiphanie d'une manière qui me paraît digne d'estre écrite; pour moi, j'en fus fort ému".

"Ils voulurent donc pour l'exécution de leur dessein imiter ce qu'avaient fait autrefois ces trois grands capitaines étrangers (les rois Mages) qui vinrent reconnaître et adorer Jésus-Christ dans la crèche, et l'allèrent ensuite prêcher dans leur pays. Tous les Hurons et les chrétiens et les non-chrétiens se divisèrent en trois bandes selon les différentes nations qui forment leur village, et ayant choisi leurs chefs, chacun de sa nation, ils leur fournirent la porcelaine dont ils devaient faire un présent à l'enfant Jésus. Tout le monde s'ajusta le mieux qu'il pût. Les trois capitaines avaient chacun un sceptre en main où était attaché le présent et un beau tour de tête qui leur servait de couronne".

"Chaque bande prit un poste différent, le signal de la marche leur ayant été donné au son de la trompette, ils écoutèrent ce son comme une voix qui les invitait d'aller voir et adorer un enfant-Dieu nouvellement né, et d'abord la première bande se mit en marche conduite par une étoile attachée sur un grand étendard de couleur de bleu céleste, et ayant en tête leur capitaine devant qui on portait sa bannière. La seconde troupe voyant marcher la première leur demandèrent (tout haut) quel était le dessein de leur voyage et l'ayant appris ils se joignirent à eux ayant aussi pareillement leur chef en tête avec sa bannière".

"La troisième troupe plus avancée sur le chemin, fit comme la seconde".

On se rendit au village. Là, on fit des actions de grâces et des prières conformes à la dévotion de ces enfants des bois. Les chrétiens Algonquins furent ensuite invités à un festin par les chrétiens Hurons et pendant le repas tous s'exhortèrent mutuellement "à obéir à Jésus-Christ qui était le maître du monde".

Une danse suivit les cérémonies, ce qui pourrait choquer ceux qui oublient qu'à l'origine la danse était un exercice religieux. Ne lit-on pas dans l'Ancien Testament que les Hébreux dansèrent après le passage de la mer Rouge pour remercier Dieu de les avoir tirés de la servitude et que David dansa devant l'Arche d'Alliance? Il est intéressant de remarquer que les po-

lutions primitives de l'Amérique, nos Hurons, nos Algonquins et les Juifs de l'antiquité honoraient Dieu sur ce point de la même façon. Laissons de nouveau la parole au missionnaire.

"Après ce festin où les Hurons ne mangèrent pas selon leur coutume, il s'en fit un autre en particulier pour tous les Hurons chrétiens et non-chrétiens dressé par les officiers de tour et ce festin fut précédé d'une danse selon leur coutume, qui ne se faisait que pour le conjurer de la grâce, qu'ils avaient reçue par la conduite que l'enfant nouvellement né avait rendu à leur village. Cette danse ne se fait que par les femmes, comme j'ai dit, qui se rangent sur deux lignes parallèles aux deux côtés d'une cabane ayant en main une espèce de cliquette. Celles qui sont officières commencent la chanson et la danse. Elles ont quelques mots auxquels elles donnent un de leurs airs et qui sont les refrains de leur chanson que tout le monde doit répéter sur le même air, pendant que celle qui a commencé continue sa chanson, conformément aux paroles qui lui ont servi de refrain, variant néanmoins fort souvent l'air. Elle court et se remue entre les deux rangs d'une manière étrange, mais

où il n'y a rien contre la décence, comme autrefois particulièrement dans ces occasions où ils (elles) prétendent honorer Dieu, et les autres, ré-pétant par certains intervalles les paroles qui servent de refrain et qui expliquent l'intention de celle qui danse, font sonner leur cliquette, remuent tantôt un pied, tantôt l'autre, par certaines mesures sans sortir de leur place".

Cette page d'une si exquise simplicité est comme le miroir où se reflète l'âme d'un saint. On ne peut s'empêcher de se représenter le pauvre missionnaire dans la chapelle-cabane élevant ses yeux au par les chênes de la forêt ce au-dessus des ogives formées ciel comme pour chercher Dieu invisible et présent dont il attend la récompense.  
Henry DESCHAMPS.

## Le Cadeau idéal pour NOEL



## des FLEURS !



Exprimez vos meilleurs voeux par l'envoi d'une gerbe odorante de fleurs fraîches coupées.

### F. T. D. A.

Confiez-nous vos commandes de fleurs pour l'extérieur et nous nous chargerons de les faire livrer par notre service de télégraphe.

Le plus beau choix • Les meilleurs prix •

### FLEURISTE LAVIOLETTE

462, Des Forges, Tél. 145. Trois-Rivières.

SERVICE CONFIDENTIEL • • •

## JULES CARON

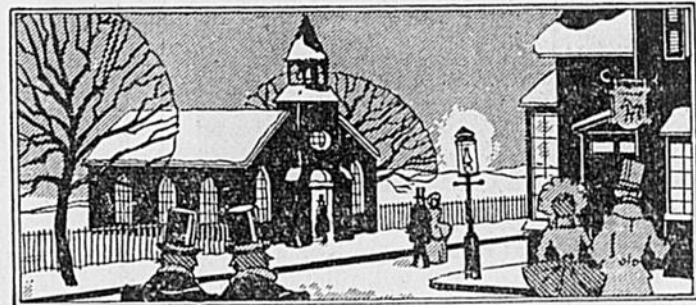
Architecte

324, rue Bonaventure

Tél. 720

Les Trois-Rivières

## NOS MEILLEURS SOUHAITS VOUS ACCOMPAGNENT !



La période des Fêtes nous promet un retour aux habitudes des années de paix.

C'est avec une Foi profonde dans l'avenir que nous vous exprimons nos meilleurs voeux de

**BONHEUR ET PROSPERITE POUR L'ANNEE 1942**

## CHARBONNERIE ST-LAURENT LTEE

EDOUARD BUREAU, Président

1595, rue Du Fleuve,  
Succ. rue Milot, Tél. 3353.

Tél. 437

Tél. Bureau: 658

Tél. Rés.: 1170

### Dr J. H. REMINGTON

MALADIES DES ENFANTS

10 à 12 a.m., 2 à 5 p.m., 7 à 8 p.m.

1293, rue Hart

Trois-Rivières

J. H. René de Cotret, C.G.A.

Henri Ferron, C.A.  
Roland Nobert, C.A.

## René de Cotret, Ferron & Cie

Auditeurs et Syndics  
Comptables Licenciés

137, rue Alexandre

Trois-Rivières

# NOEL HISTORIQUE

Je la vois, comme alors, la rustique cabane,  
Avec son toit en pointe et ses pans de bois ronds,  
Que décorent, l'été les roses de savane,  
Les grands soleils d'or pâle et les bleus liserons.

Je la vois en esprit la mission nouvelle,  
Qui n'avait pour curé qu'un humble desservant,  
La pauvre mission qui n'avait pour chapelle  
Que ces murs sans larmier, sans perron, sans auvent.

Je la vois, comme en rêve, et j'assiste à la messe  
Que parfois, y vient dire un fils de saint François.  
On ne le vit jamais manquer à sa promesse.  
Or, un jour, à Noël, il advint qu'une fois...

Une fois, Jean-François fut près de passer outre.  
Le pain sacré manquait. Plus d'hostie, à Noël!  
"J'ai rompu la dernière au chantier de la Loutre".  
Et le Père, angoissé, pleurait, les yeux au ciel.

Mais une vieille femme, en robe de futaine,  
Lunettes sur le nez, le chapelet aux doigts,  
Leur dit: "J'aurai tôt fait de vous tirer de peine.  
On ne se trouble pas pour si peu, dans les bois".

Et la vieille céans, pour leur en donner preuve,  
En farine broyant quelques grains, un par un,  
Quelques beaux grains luisants d'un blé de terre neuve,  
Fit une hostie, et vint l'offrir au Père brun.

Et l'office fut dit. Deux chandelles, pour cierges,  
Une nappe de lin sur l'humble autel, et puis,  
Dans un verre, le jus vermeil des vignes vierges,  
Et dans un autre, l'eau cristalline du puits.

Et le Père, ce jour, fit sur l'Eucharistie,  
Le plus touchant, le plus beau de tous ses sermons.  
"Gloire au blé, disait-il, gloire au blé de l'Hostie!  
"Gloire au blé du pays, au blé que nous semons!

"Gloire au blé dont la fleur est la fleur la plus fine!  
"Gloire au blé que le prêtre a mangé dans ce lieu!  
"Gloire au blé dont la chair devient la chair divine,  
"Au blé qui s'est fait chair, au blé qui s'est fait Dieu!"

Nérée BEAUCHEMIN.

## POUR LES PARACHUTISTES



Le Canada a aussi son corps de parachutistes. Ces derniers viennent d'être pourvus d'une mitrailleuse Sten qui compte parmi les armes légères les plus meurtrières qui existent. Cette mitrailleuse, tout en métal, ne pèse que sept livres.

## La visite d'un...

(Suite de la page 12.)

luma un fanal, releva l'échelle du grenier et l'escalada à grandes enjambées; puis, à peine arrivé, il s'écria avec un accent de joie indicible: "Ils sont ici! les

voilà!"

Les trois enfants, grelottants et tout blêmes encore de l'horrible peur qu'ils avaient eue, étaient serrés l'un contre l'autre derrière un grand coffre de bois contenant le linge de famille. Ils étaient sains et saufs.

x x x

Quand tous se furent remis de leurs frayeurs et se furent réchauffés auprès d'un bon feu, la petite famille se mit à table et se régala d'un bon réveillon, pendant que les enfants, chacun à sa façon, racontaient ce qui s'était passé. A la fin, le père leur dit: "Mes enfants, vous pouvez remercier le bon Dieu, il vous a sauvés d'un grand danger". Puis il ajouta: "L'an prochain, nous irons tous ensemble à la messe de minuit."

H. P.

*Mc Nish's*  
**DOCTORS' SPECIAL**  
IMPORTED SCOTCH Whisky

DISTILLÉ ET MÉLANGÉ EN ÉCOSSE  
26 oz. \$3.15 - 40 oz. \$4.70

**Le favori aux fêtes depuis plus de cent ans!**

10 ONCES \$1.05  
26 ONCES \$2.40  
40 ONCES \$3.45

351 FR

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695

**GIN de KUYPER**  
CE PRODUIT SE RECOMMANDE D'UNE EXPERIENCE DE 245 ANS  
Maison fondée en l'an 1695

*Où est Gos?*



À prendre une **DOW**

"Pas de soucis pour mes cadeaux de Noël: Tous mes amis recevront une caisse de DOW!"



D577F

Plus de gens découvrent chaque jour que Dow est la plus délicieuse des bières

## QUELLES REFORMES POURRAIENT ETRE APPORTEES AU PROBLEME DE L'ALCOOL ?

Il est intéressant de se demander quelles réformes pourraient être apportées au problème de l'alcoolisme. En général, l'opinion publique n'évolue que fort lentement, mais elle est susceptible de se modifier soudainement sous l'impulsion que lui confèrent les découvertes du progrès.

Les événements actuels laissent-ils prévoir que cette évolution sera plus rapide à l'avenir qu'elle ne l'a été dans le passé ? Il convient de répondre dans l'affirmative, car la science marche à grands pas, les laboratoires sont de plus en plus nombreux, leurs découvertes se multiplient et revêtent chaque jour plus d'importance. Les gens seront donc à l'avenir beaucoup mieux renseignés.

Si étonnantes sont, à la vérité, quelques-unes de ces découvertes qu'elles ont renversé des idées et des théories jusqu'ici profondément ancrées dans l'opinion. L'un des préjugés communément répandus au sujet de l'alcoolisme est celui de l'hérédité. La science a prouvé que l'alcoolisme n'est pas une maladie héréditaire. Bien qu'il nous reste encore beaucoup à apprendre dans ce domaine, la plupart des savants ont admis que, dans la majorité des cas, la cause véritable de l'alcoolisme réside dans un trouble émotif qui a bouleversé de telle sorte l'équilibre mental du malade, qu'il ne lui est plus possible de faire face aux difficultés de la vie quotidienne. Cet écart de l'état normal remonte parfois à bien des années en arrière et se rattache généralement à quelque accident physique ou moral dans l'enfance; un état d'extrême abattement peut aussi en être la cause chez l'adulte.

Si nombreuses sont les causes de cette impuissance à s'adapter aux circonstances qu'il serait impossible de les énumérer toutes. Mais quels qu'en soient la nature ou le nombre, elles créent chez eux qui en sont victimes un tel état moral, qu'ils ne trouvent plus en eux-mêmes les ressources dont ils auraient besoin pour s'adapter aux exigences de leurs responsabilités sociales.

Le timide boit pour se donner du cran; l'égoïste, pour se mieux persuader de son importance; celui qui a la manie des grandeurs et désire gravir l'échelle sociale boit parce qu'il croit ainsi "être dans la note". Parmi les ivrognes, on trouve des ratés, ceux qui, faute de chance ou de talents, n'ont pas réussi à se créer une

place au soleil. Puis viennent les incompris, les gens malheureux en ménage. Enfin, le pauvre hère que la guigne poursuit depuis le berceau jusqu'à la tombe.

On s'applique davantage aujourd'hui à rechercher les causes véritables de l'alcoolisme. La science moderne, grâce à des recherches poussées dans les laboratoires, aura puissamment contribué à réveiller l'opinion et à dissiper maints préjugés. Elle nous aura à tout le moins fait comprendre de quelle façon nous devons procéder si nous voulons apporter une solution véritable au problème de l'alcoolisme. Ré-

formes sociales d'abord: destruction des taudis, allocations aux familles nombreuses, salaire équitable à l'ouvrier, hospitalisation aux frais de l'Etat des malades et des infirmes, terrains de jeux pour les enfants déshérités, gymnases et salles de création pour les adolescents, etc. Il reste tellement à faire dans ce domaine. Puis enfin, l'éducation du peuple.

La science a fait sa part. Que le gouvernement fasse maintenant la sienne, non pas en imposant la prohibition totale ou simulée des boissons alcooliques, de telles mesures restrictives, on l'a vu dans le passé, amènent fatalement une recrudescence du commerce illicite et les circonstances déplorables qui en résulte, — mais en procédant aux

réformes qui s'imposent dans l'ordre économique et social et en réglementant d'une façon pratique et intelligente le commerce

des spiritueux.

Marguerite DARVEAU.

Il est plus aisé d'être sage pour les autres que de l'être pour soi-même. — La Rochefoucauld.

**PHOTO COMMERCIALES DESSINS CLICHES**  
JOUR ET NUIT  
BÉAIR 3984.

LA PHOTOGRAVURE  
**NATIONALE**  
LIMITEE  
282 ouest, rue Ontario, près Bligny - Montréal



POUR VOS IMPRESSIONS

adressez-vous.. à

**L'IMPRIMERIE DU BIEN PUBLIC**

1563, Royale. Tél.: 640



**Corby's**  
LONDON DRY GIN  
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA  
25 oz. \$2.30 - 40 oz. \$3.50

**JULES CARON**  
Architecte  
324, rue Bonaventure  
Tél. 720  
Les Trois-Rivières

**LA BIÈRE QUI EST TOUJOURS DE LA "PARTIE"**

Le feuilleton du Bien Public

# LA GRANDE ENVOLÉE

Par Guy Leduc

### RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

Parce que sa mère, Estelle Boisvert, connue sous le nom d'Evelyne La Farge, célèbre actrice, refuse d'épouser un admirateur, Maurice Scott, avant son propre mariage, Jacqueline Boisvert, qui trouve l'aviation plus intéressante que le mariage, simule des fiançailles avec son instructeur pilote, Roger Boileau. Madame Boisvert est radieuse et voudrait que le mariage de sa fille soit célébré prochainement. Roger annonce à sa "fiancée" qu'il pourra faire bientôt sa grande envolée dans la stratosphère grâce à l'intérêt que porte à l'aviation la veuve d'un grand financier, madame Roland Cyprien. Elle est fort surprise de constater, cependant, que cette femme, qu'elle aperçoit un jour, dans un restaurant de Montréal en compagnie de Roger, est jeune et fort jolie.

Résolument, Jacqueline se dit que le fait que la protectrice de Roger était jeune et belle ne l'intéressait aucunement. La chose aurait été différente si l'aviateur avait vraiment été son fiancé, mais pour quelle raison s'offusquerait-elle d'un état de choses qui ne la concernait aucunement? Après tout, Roger était libre de voir qui il voulait, comme elle avait conservé elle aussi son entière liberté.

Mais malgré ces raisons qu'elle se servait, elle se sentait mal à l'aise. De retour à Sainte-Adèle, le soir-même, elle attendit vainement un appel téléphonique de la part de Roger. Mais la soirée s'écoula avec une terrible lenteur sans qu'il vint.

Enfin, le lendemain, il l'appela à la hâte pour lui demander de bien vouloir remettre à un autre jour sa leçon de vol. Il murmura quelque chose à l'effet qu'il était fort occupé, devait rencontrer d'importants personnages. Pas un mot de son voyage à Montréal, la veille. Elle haussa les épaules. Mais elle dut s'avouer qu'elle était surprise, voire désappointée de son attitude.

Quatre longs jours passèrent, au cours desquels elle attendit vainement que Roger donnât signe de vie. Il semblait l'avoir complètement oubliée. Le cinquième jour, la température était si radieuse qu'elle n'y put résis-

ter. Elle se rendrait à l'aéroport et tenterait d'obtenir du directeur qu'il lui donne la permission de se servir d'un avion. Elle avait déjà trois envolées en solo à son crédit, et elle avait l'intention de ne pas se priver plus longtemps de son sport favori simplement parce que son instructeur semblait ne plus se souvenir qu'il avait une élève, pas plus qu'il se souvenait de sa "fiancée".

Comme elle approchait du hangar principal, elle l'aperçut, à distance, occupé à examiner un avion qu'elle n'avait jamais vu à Sainte-Adèle. Elle l'appela.

—Jacqueline! fit-il avec un plaisir évident.

Elle courut vers lui et lui demanda, les yeux rivés sur le magnifique appareil qu'elle voyait pour la première fois: "D'où vient ce grand oiseau?"

—Oh! ça? C'est...

Au même moment, Jacqueline aperçut, sortant du hangar, une délicieuse jeune femme qu'elle reconnut immédiatement; madame Cyprien.

Avec beaucoup d'aisance, Roger fit les présentations.

—Mademoiselle Boisvert, dit-il à la veuve du financier, est ma meilleure élève. Et de plus, nous sommes fiancés.

Madame Cyprien tendit la main à Jacqueline avec une cordialité et une amabilité charmantes.

—Comme elle est jolie, pensa

en elle-même la jeune fille, plus jolie encore que je ne me l'imaginai.

—Je suis désolé, déclara l'aviateur, de ne vous avoir appelée plus tôt, Jacqueline. Mais j'ai été terriblement pris par ce projet dont je vous ai parlé. Aussitôt après vous avoir appelée, l'autre jour, j'ai reçu un message de madame Cyprien, me demandant de me rendre immédiatement à Montréal. Je n'en suis revenu que ce matin avec l'avion qui servira à ma grande envolée.

Il fit un geste du côté de l'appareil qu'avait remarqué la jeune fille.

—Il est maintenant entendu que c'est moi qui la ferai cette envolée. N'êtes-vous pas contente, Jacqueline?

Elle se sentait mal à l'aise pour faire preuve d'enthousiasme en présence de cette parfaite femme du monde, pas tellement plus vieille qu'elle-même mais devant qui elle avait l'impression d'être une simple gamine.

—Je suis bien heureuse pour vous, Roger, dit-elle simplement.

—Vous pouvez être fière, mademoiselle, dit gracieusement madame Cyprien. Votre fiancé est un grand aviateur. Les vols d'essai qu'il a faits à Toronto m'ont laissé aucun doute dans mon esprit à ce sujet. Je ne crains aucunement de lui confier cet avion.

—Les premières expériences, interrompit Roger, auront lieu ici à Sainte-Adèle. C'est pourquoi j'ai volé jusqu'ici.

—Oh fit soudain Jacqueline, comme si elle venait d'avoir une inspiration subite, je veux vous rappeler, avant de l'oublier moi-même, que c'est jeudi qu'aura lieu la grande réception que donne maman en l'honneur de nos fiançailles. Comme vous êtes plus occupé que jamais, je ne voudrais pas que vous vous trouviez à Montréal ou ailleurs ce soir-là.

—Comme si je pouvais oublier

un tel événement, protesta-t-elle en riant.

Jacqueline ne sut jamais ce qui l'incita à demander au même moment à madame Cyprien: "Vous n'aimeriez pas assister à cette petite fête, madame? Vous nous feriez plaisir, à Roger et à moi-même, en acceptant".

—Mais j'accepte avec plaisir, mademoiselle. D'ailleurs, nous aurons certainement l'occasion de nous voir souvent, d'ici les quelques semaines qui vont suivre. Je devais établir mes quartiers-généraux à Sainte-Adèle même pour la période des expériences préliminaires que va faire votre fiancé!

—C'est charmant, dit la jeune

filie. Mais elle prononça ces mots avec une absence de conviction remarquable.

(A suivre)

**Ernest-L. Denoncourt**  
ARCHITECTE  
1391, RUE ROYALE  
Téléphone 963.

## Meilleurs Voeux



de bonheur et de prospérité pour Noël et le Nouvel An.

Un cordial merci à tous nos clients

**ROGER ARSENAULT ENRG.**  
Bernard Héroux, Prop.  
**MEUBLES**

1555, rue Badeaux,

Tél.: 3135,

Trois-Rivières



Le secrétaire de la Marine Américaine, Frank Knox entouré par un groupe considérable de journalistes alors qu'il leur dévoile les pertes qu'ont subies les Etats-Unis lors de l'attaque soudaine des Japonais à Pearl Harbor. On sait que monsieur Knox s'est rendu lui-même sur les lieux, et que les constatations qu'il a faites ont provoqué la mise à leur retraite des commandants de l'armée, de la marine et de l'aviation, à Hawaii.

Heureux Noël et



**BONNE ANNEE**

Que nos Fêtes traditionnelles vous apportent Santé, Bonheur, Prospérité.

Un cordial merci à mes nombreux clients. J'espère que nos bonnes relations cordiales se continueront en 1942.

**J. M. MARTIN**

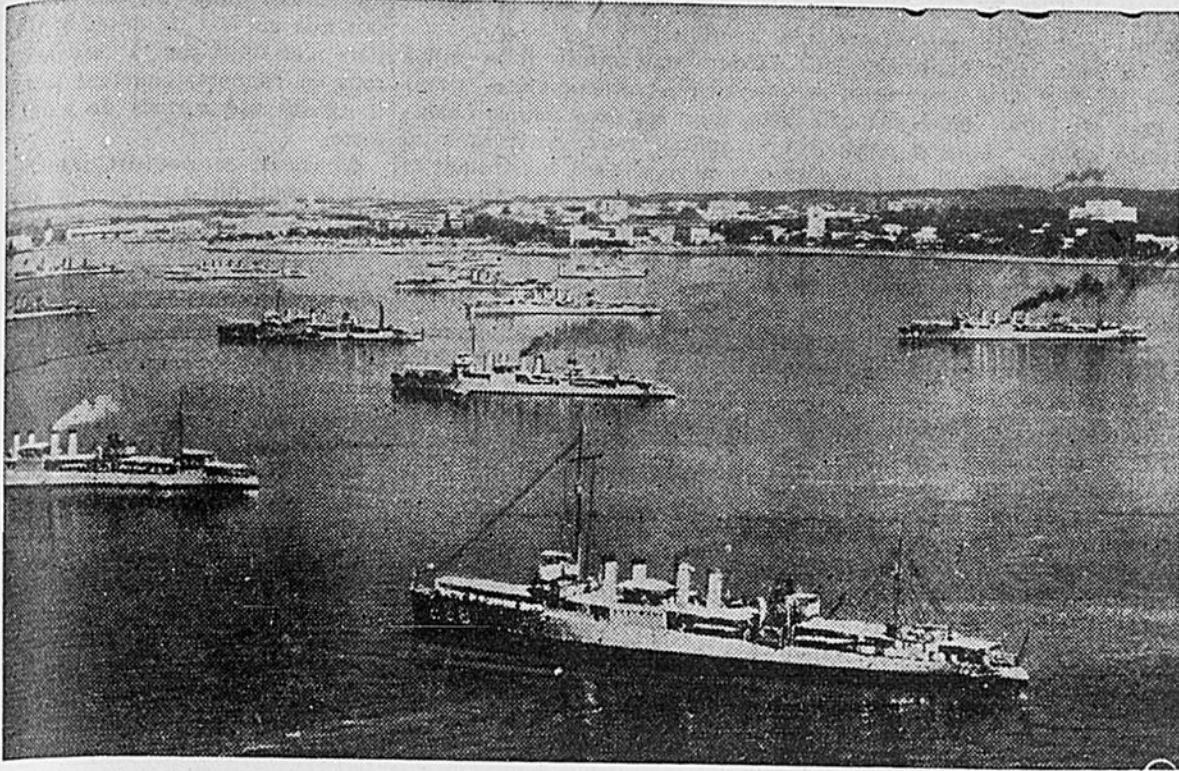
Quincaillerie et Ferronnerie

Jouets — Articles de sport

Rue St-Maurice,

Trois-Rivières.

Téléphone: 997 - 998



De puissantes et nombreuses unités de la flotte américaine rassemblées dans la baie de Manille, scène du triomphe historique de l'amiral Dewey sur les Espagnols. A l'arrière plan, la capitale des Philippines, qui a été soumise à un bombardement aérien intense aux premiers jours du conflit entre les Etats-Unis et le Japon.

### Les troupes canadiennes en Grande-Bretagne auront quand même un Noël de famille

(Message d'un Correspondant particulier à Londres.)

Les Troupes Canadiennes de souche française actuellement dans les Iles Britanniques auront quand même un Noël de famille cette année. En effet, comme ces hommes sont séparés par des milliers de kilomètres de mer de leurs foyers, les fermiers et villageois de Grande-Bretagne ouvriront leurs portes aux soldats canadiens cantonnés dans le voisinage, afin qu'ils puissent participer la grande fête familiale et se retremper ainsi dans une chaleureuse atmosphère d'intimité.

L'autre jour je me suis rendu au quartier général d'un Corps de Chars d'Assaut, "quelque part en Angleterre", avec le service mobile d'enregistrement radiophonique de la "Canadian Broadcasting Corporation". Là, j'ai entendu les hommes exprimer leurs souhaits de Noël à leurs femmes, à leurs enfants ou à leurs fiancées. Beaucoup en profitaient pour demander qu'on leur envoie des cigarettes. Donc, si ces lignes arrivent à temps au Canada, les intéressés sauront ce que leurs soldats désirent le plus pour la Noël.

Bien de ceux avec qui j'ai causé venaient de Montréal et de Québec. "Nous allons avoir un véritable concert de Noël à l'ancienne mode", m'ont-ils dit, "exactement comme chez nous, à Québec. Bien sûr, ce ne sera pas le même pays. Ce ne sera pas sous le même toit. Mais on y chantera les mêmes vieilles chansons, et il y aura la même belle humeur." Ils espèrent obtenir le concours d'artistes de la France Libre, bien qu'il ne manque pas de talent parmi eux. Ils ont aussi leur propre musique militaire, comptant bon nombre d'instrumentalistes de la vie civile.

Toutes les dispositions sont prises pour les célébrations religieuses, ainsi que la Messe de Minuit traditionnelle.

Tous les hommes m'ont semblé heureux et en excellente santé, et se réjouissant d'avance de ces quelques jours de repos après l'activité intense de la vie militaire. Il n'y a apparemment qu'une ombre au tableau — et c'est qu'ils préfèrent toujours la bière canadienne à celle de nos localités !

### ENCOURAGEZ les ANNONCEURS

du BIEN PUBLIC

C'est soutenir efficacement le journal qui vous renseigne de façon impartiale et complète sur toutes les questions d'actualité de chaque semaine

## Joyeuses FETES!



Que 1942 ramène l'espoir dans le monde et le bonheur dans tous les foyers.

## J. A. ST-PIERRE

926, St-Maurice      Marchand de Fer      Tél. 814 - 3680

Une de nos spécialités de décembre:  
ARTICLES POUR SPORTS D'HIVER ET UN ASSORTIMENT TRES COMPLET DE BEAUX JOUETS.

### En voyage de noces

Nouvellement marié de septembre, le Docteur Gustave Lanneau et sa jeune femme sont venus faire leur voyage de noces à Montréal... tout le monde n'a pas les moyens d'aller passer sa lune de miel à Venise!

Et naturellement, ils ont choisi pour cela le meilleur hôtel de la ville, le WINDSOR, qui est réputé pour son excellent service, sa cuisine soignée et variée, ses chambres confortables et à l'épreuve du bruit, ses mille et une attractions qu'il offre aux voyageurs recherchant la gaieté et la distraction.

En automne, tout comme au printemps et en été, le "WINDSOR" est l'endroit de prédilection de tous les nouveaux mariés qui passent par Montréal.



## JOIE, SANTE, BONHEUR DANS VOS FOYERS!

tels sont les vœux sincères que nous formulons à l'adresse de nos clients et amis, à l'occasion de nos fêtes traditionnelles.

Un cordial merci à tous.

## LA CIE J. N. BEAUDOIN LTEE

"Le Foyer du meuble moderne"  
676, rue Champflour, Tél. 2225.



POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES

APPELEZ

437

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS - HUILES - BOIS

Des milliers de clients satisfaits.

### Charbonnerie St-Laurent, Ltée

Rue Du Fleuve.

Sur rue Milot.

## CONTE DE NOEL

## La visite d'un ours

Le récit qui va suivre, je le tiens de mon grand-père maternel, un octogénaire qui est mort depuis quelques années déjà, et qui se plaisait, lorsque j'étais enfant, à me raconter les multiples histoires de sa vie pénible et tourmentée. Celle que je vais essayer de vous rendre a trait à son enfance, alors que son père s'était mis à défricher une terre en bois debout, faisant partie, dans ce temps-là, de la paroisse de Sainte-Marie, et qui se trouve aujourd'hui au nord des Saints-Anges.

Le comté de Beauce n'était pas encore, à cette époque, ni aussi peuplé ni aussi prospère qu'on le voit aujourd'hui. Point de grande route nationale, point de chemin de fer non plus. A peine y avait-il quelques petits villages échelonnés sur le bord de la Chaudière, et le territoire des paroisses était d'autant plus étendu que, passé une lieue de chaque côté de la rivière, on pénétrait dans les bois et on ne rencontrait plus guère d'habitations. C'est ce qui explique pourquoi mon arrière-grand-père, malgré la distance d'une douzaine de milles, faisait quand même partie de la paroisse de Sainte-Marie.

Mais revenons à notre récit. Cette fois-là, c'était au soir de la veille de Noël. Comme les enfants étaient assez âgés — mon grand-père avait onze ans, son frère et sa soeur, neuf et huit ans, — leurs parents décidèrent de les laisser seuls, la nuit suivante, à la maison, ce qui permettrait à la mère d'assister à la messe de minuit pour la première fois depuis dix ans; car elle n'avait pu le faire de tout ce temps à cause de ses enfants.

Après avoir fait leur besogne de bonne heure, pris leur souper, et mis tout en ordre dans la maison, le père et la mère s'habillèrent bien chaudement et partirent pour l'église dans le vieux traîneau renclos.

x x x

Les trois enfants restaient seuls, avec la certitude que leurs parents ne reviendraient que très tard dans la nuit; il y avait si loin à aller à la messe. Et bien qu'ils fussent habitués depuis longtemps au voisinage de la forêt, il leur sembla, ce soir-là, qu'elle était bien plus proche, et qu'elle recélait toutes sortes de fantômes; Dieu sait comme elles sont fécondes sur ce point, les imaginations d'enfants! Pendant plusieurs heures, ils n'osèrent se coucher, préférant la peur à la clarté de la lampe, à la peur dans l'obscurité de la maison. A la fin, pourtant, le sommeil s'empara d'eux, et n'en pouvant plus, ils regagnèrent leurs couchettes, après avoir éteint la lumière, comme leur mère l'avait commandé.

Les deux plus jeunes ne tardèrent pas à s'assoupir et à dormir comme des chérubins. Mais mon grand-père, l'ainé, conscient en quelque sorte de sa responsabi-

lité, si responsabilité il y avait, se crut comme un devoir de rester l'oeil ouvert et de veiller sur la maison endormie. Docile à son désir, le sommeil s'en alla comme par enchantement.

Au dehors, l'immense nappe de clarté blafarde de la lune. Pas le neige brillait doucement sous la moindre soufflé de vent; tout était silence, dans la maison comme à l'extérieur; seuls, de temps à autre, arrivaient de la forêt voisine ces craquements clairs et secs que font entendre les arbres sous l'influence d'un froid intense.

Les heures s'écoulaient lentement, et le premier coup après minuit était sonné depuis longtemps au modeste cadran du foyer, quand tout à coup mon grand-père se dresse de stupeur sur son lit, en face de la fenêtre basse, par où il n'a cessé de regarder, il vient de voir passer, lentement, une énorme masse

noire, tandis qu'un grognement sourd est venu frapper ses oreilles. La peur, pour un instant lui glace le sang dans les veines, et le cri qu'il allait jeter s'étouffe dans sa gorge. Mais il reprend bientôt son sang-froid, et reconnaît qu'il a affaire à un ours, bien qu'il n'en ait jamais vu vivant. Que faire?... Il sait, parce qu'il en a entendu dire, que cet animal est terrible et dangereux. Soudain, il pense à son frère, qui dort près de lui, et à sa petite soeur couchée dans la pièce voisine.

Les réveiller doucement sans faire aucun bruit puis monter avec eux au grenier, telle fut sa décision. Aussitôt dit, aussitôt fait, et en moins d'une minute, les deux enfants étaient au courant de la situation, et, sur l'avis de leur aîné, escaladèrent l'étroite échelle conduisant à l'espace supérieur, assez restreint, qui dans les anciennes maisons tenaient lieu de grenier.

Pendant tout ce temps, l'ours n'était pas demeuré inactif. Flairant quelque bon morceau, il cherchait à pénétrer dans la maison. Son instinct le dirigea presque de suite vers la porte, qui lui parut être le point le plus faible. Celle-ci, ouvrant à l'intérieur, ne

tarda pas à céder sous la poussée de l'animal.

L'ours était entré; il se mit à parcourir lentement toute la cuisine, puis les deux seules chambres qu'il y avait; renversant les bancs et les chaises, bousculant la table et l'échelle du grenier, faisant un vacarme de tous les diables. Le butin n'était pas considérable; seulement la grande armoire pouvait avoir pour lui quelque intérêt puisqu'elle contenait tout ce qu'il y avait d'aliments dans la maison. L'ours se sentit bien: aussi s'acharna-t-il pendant longtemps contre le meuble massif; mais ni des griffes ni des dents il ne parvint à l'ouvrir, et malgré toute sa force il ne put non plus la renverser.

Le féroce animal y travaillait encore, en poussant des grognements de rage, quand soudain le son d'une clochette se fit entendre au loin; quelques instants après, une voiture s'arrêtait devant la maison. C'étaient les maîtres du logis qui arrivaient de la messe de minuit.

Quelle ne fut pas leur surprise de voir, à la clarté de la lune, la porte de la maison ouverte, et d'entendre à l'intérieur les grognements de l'animal terrible

qui, présentant un danger, s'était mis en état de défense! Le père n'en était pas à ses débuts sous ce rapport; pourtant jamais il n'avait été surpris de pareille sorte.

L'ours en ce moment, franchissait le seuil de la porte et se préparait à déguerpir; dix secondes après, il roulait sur la neige, sans vie, et baignant dans son sang. Une balle venait de le frapper au défaut de l'épaule.

Après s'être assurés que l'animal était bien le seul intrus de son espèce, le père et la mère pénétrèrent ensemble dans la maison, le coeur plein d'une inexprimable angoisse. Qu'était-il arrivé?... L'animal féroce n'avait-il pas égorgé leurs enfants, ce trésor au monde?... Rien... Tout était sans bruit... Terrible incertitude! Un cri, un appel déchirant sorti du coeur maternel retentit dans l'obscurité de la maison: "Louis!... Jean!... Marie!... Mes enfants!..." Quelques secondes s'écoulèrent, qui parurent des siècles aux nerfs angoissés. Puis une voix faible, tremblante, semblant partir de l'extérieur, arriva jusqu'à leurs oreilles. Le père avait compris: avec une hâte fébrile, il alla (Suite à la page 8.)



## Qu'est-ce que la Bière?

Le Gouvernement Britannique en commandant des Brasseries Canadiennes des cargaisons de bière à destination du Proche Orient et de l'Afrique du Nord reconnaît officiellement la valeur de ce breuvage et apporte une nouvelle preuve que la bière est un aliment essentiel.\*

Les premiers écrits qui fassent mention de la bière indiquent qu'elle était d'usage général il y a plus de 6,000 ans. Sa fabrication remonte donc aux temps les plus reculés; on la reconnaissait dès lors comme une boisson saine et nourrissante, et surtout comme la préférée des tempérants. A base de céréales, la bière provient généralement d'un maltage d'orge et se compose comme suit: malt, houblon, levure et eau. Son arôme délicat se rehausse d'une subtile odeur de houblon.

Les diététistes ont vite reconnu la valeur nutritive de ce mélange. Trois quarts de chopine de bière sont l'équivalent de: 4.7 onces de pommes de terre; 1.8 once de pain; 6.4 onces de lait; 1½ once d'oeufs; 3.7 onces de boeuf; ou 8.8 onces de morue.

La bière est donc le produit sain, hygiénique, d'une industrie indispensable à la société où vous vivez. Il vaut la peine d'y songer sérieusement et sans préjugés.

\* Dans un rapport au ministère anglais de l'Alimentation, durant la Grande Guerre, le docteur John Campbell, B.S., disait des qualités nutritives de la bière: "Presque toute la nourriture qu'elle contient se présente sous une forme prédigestive et s'assimile immédiatement. Là réside le secret de la valeur alimentaire de la bière."

Brewers Industrial Foundation of Canada

["Que peut-on attendre de bon d'une loi qui ne reflète fidèlement ni l'opinion ni le désir d'une majorité éclairée?"]

**Corby's**  
RYE WHISKIES

EMBOUTEILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA  
Corby's Old—50 oz. \$1.05 - 25 oz. \$2.50 - 40 oz. \$3.00  
Sp. Sol. 12 oz.—12 oz. \$1.25 - 25 oz. \$2.95 - 40 oz. \$4.45  
CORBY DISTILLERIES LIMITED G23F

**Prière de Noël**

Petits Jésus des crèches,  
En nos églises fraîches,

Vous allez revenir, avec vos cheveux blonds,  
Votre sourire ému, vos yeux pleins de tendresse,  
Vos doigts roses chargés d'incomparables dons  
Qu'implore avec ferveur la foule qui s'empresse.

L'enfance vous attend  
Et, depuis bien longtemps,

Rêve de la minuit et de Noël en fête,  
Qui promet le sapin aux rameaux merveilleux  
Où pendent les joujoux accrochés jusqu'au faite  
Et les lampions d'or qui jettent mille feux.

Pour moi qui n'ai plus l'âge  
De ces enfantillages,

Je vous attends, Jésus, avec d'autres désirs  
Et je veux vous prier avec une âme ardente  
Pour que vous bénissiez mes rêves d'avenir  
Et que croisse en mon cœur la grâce fécondante.

Donnez-moi ce cœur fort  
Qui ne craint pas l'effort

Et qui pour votre gloire a toutes les audaces.  
Donnez-moi de mourir à moi-même, Seigneur,  
Au monde sans vertus, aux vanités qui passent,  
A tout ce qui rend lâche et dégrade le cœur.

Petits Jésus des crèches,  
En nos églises fraîches,

Vous verrez défiler le cortège navrant  
De tous les maux humains. Ecoutez la prière  
Que chacun vous adresse en son cœur défaillant :  
Jésus, donnez à tous Force, Paix et Lumière.

Millicent

● Extrait de "Campanules", nouvelle édition sur beau papier  
vergé. En vente au Bien Public et au Monastère du Précieux-  
Sang. Prix: 80 sous.



Parmi les principaux régisseurs de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre pour la province de Québec, on remarque (de gauche à droite) MM. A.-J. Dugal et Louis-C. Robitaille, de Montréal, et Louis-D. Hudon, de Québec. M. Dugal a été nommé assistant administrateur du commerce de détail pour la province de Québec. M. Robitaille sera en charge du bureau de la Commission à Montréal et M. Hudon occupera le même poste à Québec.

**ROBERT**  
**Q'nish**  
*London Dry Gin*

BOUTEILLES 25 OZ. BOUTEILLES 40 OZ.  
\$2.30 \$3.50  
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA

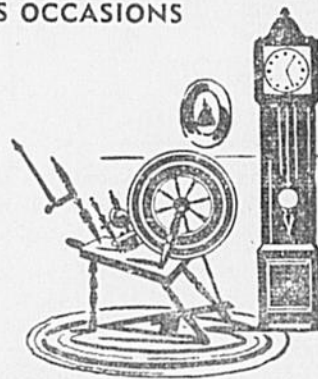
**CLAUDE BOURGEOIS**  
i. c.  
du bureau de  
**Gohier, Dorais & BOURGEOIS**  
Ingénieurs civils et  
Arpenteurs-géomètres

1371, rue Hart. Tél.: 4394  
Trois-Rivières.

**L'ARAIGNEE D'OR**

CHOIX EXCLUSIFS DE CADEAUX  
PRATIQUES POUR TOUTES OCCASIONS

Depuis le 1er mai nous  
sommes déménagés à  
"La Maison Martel",  
166 rue Bonaventure.



— Toujours en magasin: LES FAMEUSES LAINES  
DU "PINGOUIN".

Trois-Rivières,

Téléphone: 399.

*"Elles chassent la*  
**FIÈVRE DE DENTITION**  
**DE BÉBÉ"**

C'EST ce que dit Mme B—, de North Sydney. Et une maman, de Toronto, dit ceci: "J'employais les Tablettes Baby's Own et mes bébés n'étaient jamais méchants. Ni crampes, ni douleurs pendant leur dentition. En réalité, c'est à peine si je savais quand ils perçaient leurs dents, puisqu'ils ne me dérangeaient jamais la nuit."

Les Tablettes Baby's Own sont sucrées, édulcorées, faciles à prendre et inoffensives. Ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante. Essayez les Tablettes Baby's Own, non seulement pour les troubles de la dentition, mais dans les cas de rhumes, constipation, dérangements d'estomac et autres petites maladies infantiles. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

**Hommes de 30, 40, 50 ans**

VOULEZ-VOUS AVOIR DE L'ENTRAIN?  
Essayez les Comprimés Toniques Ostrex. Contiennent toniques, stimulants, et éléments fournis par les huîtres—aident les hommes qui ont passé 30, 40 ou 50 ans à avoir une vigueur normale. Format de présentation, 85c. Essayez-les aujourd'hui. En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

*Cigarettes*  
**SWEET CAPORAL**  
"LA FORME LA PLUS PURE SOUS LAQUELLE LE TABAC PEUT ÊTRE FUMÉ."

**MEILLEURS VOEUX !  
MERCİ A TOUS !**



NOS SINCERES REMERCIEMENTS A TOUS NOS CLIENTS QUI CONSOMMENT REGULIEREMENT NOS PRODUITS

**CREMERIE DES TROIS-RIVIERES  
& REGAL LTEE**

N'oubliez pas d'inclure dans vos menus des Fêtes les produits REGAL: Tarte à la Crème Glacée, Briquettes avec centres décoratifs, Lait Homogénéisé.

700, rue Radisson,

Téléphone: 308



QUE 1942 RAMENE  
LA PAIX SUR LA  
TERRE ET LA JOIE  
DANS LE COEUR DES  
HOMMES DE BONNE  
VOLONTE !

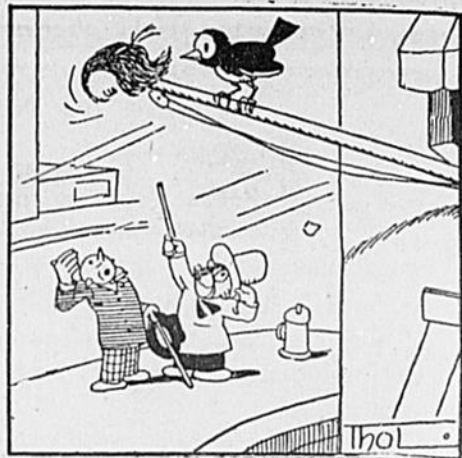
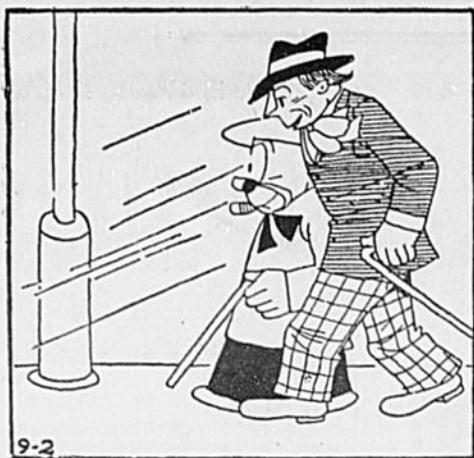


**THREE RIVERS CHEVROLET  
MOTOR SALES LIMITED**

AIME MONTCALM, Gérant

TROIS-RIVIERES





**LES AVENTURES DES GAMINS**



(Petits enfants, ne manquez pas, chaque semaine, les Aventures des Gamins. Lisez bien l'histoire, puis découpez l'image. Collez ensuite celle-ci dans un cahier après l'avoir coloriée.)

Nénesse demanda: "Est-ce que tout le monde n'est pas effrayé par ces éclairs?" Le fabricant de tonnerre lui expliqua alors que si quelques personnes avaient peur des éclairs, il y en avait beaucoup par contre, qui aimaient beaucoup les voir sillonner le firmament. "C'est vraiment un beau spectacle, conclut le bonhomme, mais nous allons le terminer pour autre chose: nous allons faire de la pluie!"

"Non seulement vous faites le tonnerre et les éclairs, dit Pierrette, mais vous faites aussi la pluie?" — "Ce sont trois inséparables compagnons, expliqua le bonhomme; il pleut toujours quand il tonne et qu'il éclaire". Il mena nos amis auprès d'un immense réservoir qu'il se mit à remplir d'eau en ouvrant une chantepleure. Michel et Pierrot, apercevant un gros boyau d'arrosage fixé au réservoir, s'écrièrent aussitôt: "Nous comprenons comment vous arrosez la terre. C'est nous qui allons tenir le boyau!" Et bientôt, la pluie commença à tomber.

En voyant cela, Nénesse, qui ne manque jamais d'idées pratiques, s'écria: "Je suis bien content d'être sur l'Ile du Vent au lieu d'être sur la terre; autrement, je me ferais mouiller!"

**LA MINUTE JOYEUSE . . . . Par Roland COE**



6-28 ROLAND COE

Si la ville me force à déposer dix cents dans cette machine chaque fois que je veux stationner ici, je vais voyager avec mes chevaux comme autrefois!

**Montréal, ville inconnue**

par Pierre Angers, S. J.

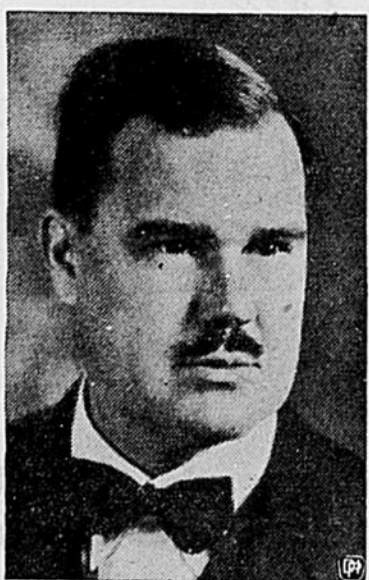
Le Troisième Centenaire de Montréal aura fait naître plusieurs publications d'ordre varié. Peu offrent autant d'intérêt que la plaquette que le R. P. Pierre Angers, S.J., ancien professeur de rhétorique au collège Sainte-Marie, vient de publier sous le titre de "Montréal, ville inconnue".

Délaissant le passé, c'est au présent que s'arrête l'auteur: le fait géographique que Montréal représente, les problèmes de géographie humaine et leur portée économique et sociale que pose dans la province une agglomération d'un million d'hommes. Il pose les jalons d'enquêtes fructueuses et esquisse un plan de géographie humaine.

Cette intéressante brochure, que vient de publier l'Oeuvre des Tracts, se vend 10 sous l'exemplaire, à l'Action paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.



M. Nolin Trudeau, directeur adjoint de la publicité au ministère des Munitions et Approvisionnements.



M. Henri Labelle, architecte de Montréal, spécialiste pour la province de Québec à la Régie de la construction civile, ministère des Munitions et Approvisionnements. M. Labelle sert sans rémunération.

**LES MOTS CROISÉS**

La solution de ce problème paraîtra dans notre prochaine édition.

1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

**HORIZONTALEMENT**

- 1—Coquille d'où les anciens tiraient la pourpre. — Qui a la même température moyenne.
- 2—Hauteur de plusieurs lits de pierres, qui font masse ensemble dans une carrière.
- 3—Lagune de la mer Noire. — Peur subite, extrême. — Instrument de cuivre de la famille des saxhorns.
- 4—Paysage. — Adj. possessif. — Qui a rapport aux reins.
- 5—Pronom personnel. — Poisson acanthoptère. — Mollusque céphalopode des mers chaudes.
- 6—Enlevé. — Préfixe. — Affaibli.
- 7—Inspection pour s'assurer que tout est en ordre. — Morceau de musique pour deux voix. — Du verbe avoir.
- 8—Gros nuage épais. — Manière dont les fils d'une étoffe sont assemblés. — Genre d'ulmées.
- 9—Epoque. — Vide inférieur d'une bouche à feu. — Commune de Suisse.
- 10—Choisi. — Premier. — Adresse.
- 11—Gardien sévère. — Résine du pin et du sapin. — Interjection.
- 12—En Ecosse, maître d'un manoir. — Usages, coutumes. — Langue parlée par les Incas.
- 13—Première lueur du jour. — Augmentation, croissance. — Pays de l'ancienne Asie Mineure.
- 14—Instrument de jardinier, recourbé.
- 15—Relevé. — Filet de pêche triangulaire.

**VERTICAL**

- 1—Maltourné, grossier. — Lumineux éclatant.
- 2—Oiseau de l'ordre des passe-reaux.
- 3—Jeu de cartes. — Fils d'Anchise. — Philosophe français né à Guingamp.
- 4—Existait. — Etui de métal. — Fleuve d'Espagne.

- 5—Genre de lépidoptères. — En Afrique du Nord, l'intérieur des terres. — Préfixe.
- 6—Aventurier français né à Tonnere. — Ville de Chaldée. — Qui n'est pas cuit.
- 7—Arbres toujours verts. — Cri des charretiers pour faire aller leurs chevaux à gauche. — Vent d'Est chez les Grecs.
- 8—Ombellifère à fleurs blanches. — Poudre épilatoire. — Du verbe être.
- 9—Divinité grecque de la mer. — Hardi, audacieux. — Division du compas.
- 10—Breuvage. — Article contracté. — Canton suisse.
- 11—Interjection. — Fin, adroit. — L'un des trois jeunes Hébreux jetés par ordre de Nabuchodonosor dans la fournaise.
- 12—Partie du corps. — Conjonction. — Image peinte représentant la Vierge et les saints.
- 13—Devenez rouge. — Commune d'Algérie Préfixe.
- 14—Ville des Etats-Unis.
- 15—Enveloppes coriace de certains légumes. — Insecte hémisphère appelé mouche à scie.

**Solution de notre édition précédente**

1	M	A	N	F	A	C	T	O	R	I	E	R	H		
2	A	R	E	N	A	R	O	B	E	J	A				
3	R	A	V	I	J	E	R	O	B	A	M	L			
4	A	B	A	M	E	T	S	U	H	I	L	E			
5	S	T	E	M	I	T	E	T	R	A	I	T			
6	T	D	I	R	E	T	R	I	M	E	T	R	E		
7	A	L	E	N	E	F	A	I	T	E	E	R			
8	U	S	E	P	A	L	E	E	A	N	S				
9	H	M	E	N	E	R	L	I	C	E	T				
10	P	R	E	P	A	R	E	R	P	O	L	E			
11	T	R	A	N	C	H	E	R	R	O	B	E	A		
12	A	M	E	R	H	V	A	S	E	A	R	T			
13	T	N	I	C	O	D	E	M	E	D	E	C	A		
14	I	N	C	A	I	R	E	C	A	R	O	N			
15	E	N	T	R	E	T	E	N	E	M	E	N	T		

**ENCOURAGEZ VOTRE JOURNAL LOCAL**

En accordant la préférence à ses annonceurs et en acquittant votre abonnement à l'échéance.



# IL NEIGE AU CANADA

Un blanc manteau de neige recouvre de nouveau presque tout le Canada, de l'Atlantique aux Rocheuses, et les Canadiens se préparent à faire un accueil chaleureux aux amateurs de sports d'hiver qui nous viennent des Etats-Unis par milliers, chaque année.

Dans plusieurs centres de ski réputés, c'est encore dans de pittoresques "carrioles" que les groupes de skieurs prendront place en descendant du train. Ils participeront à la joie débordante des jeunes et à la gaieté des moins jeunes à qui le tintement des grelots rappelle le doux souvenir du temps où la "carriole" était à peu près la seule voiture d'hiver.

Il est difficile d'imaginer spectacle plus pittoresque et plus stimulant que celui de centaines de skieurs enthousiastes qui descendent pêle-mêle d'un convoi, chargés de leurs skis et de tout leur attirail d'hiver. Dans leurs costumes multicolores, ils rayonnent de bonheur en faisant route vers les collines enneigées où ils ont rendez-vous avec Sa Majesté l'Hiver.

D'un bout à l'autre du Canada, des milliers de lacs, grands et petits, sont maintenant recouverts de nappes de glace bien lisse, où patineurs et amateurs de canots à patins, de hockey et même de curling, s'en donnent à cœur joie. D'autres, qui préfèrent les promenades à travers les beaux paysages d'hiver, explorent en raquettes les sentiers des forêts muettes dans leur manteau de neige; petits et grands, tous remplis de la joie de vivre, goûtent au même degré les plaisirs en "toboggan" et en "bob-sleigh".

L'hiver est bel et bien une saison récréative au Canada; par ces jours de trouble et de travail ardu, employés de l'usine, d'atelier et autres trouvent le temps, leur week-end fini, et pendant les fins de semaine, de se rafraîchir l'esprit et le corps par la pratique de quelque sport d'hiver. Plus on travaille, plus on a besoin de détente. Et où pourrait-on trouver tonique plus efficace que les rayons dorés du soleil d'hiver, l'air vif et froid, l'odeur des sapins et des cèdres, la gaieté communicative et la camaraderie qui règnent chez les amateurs des divertissements d'hiver?

Les parcs nationaux du Canada qui sont depuis longtemps au nombre des centres récréatifs d'été les plus réputés du Dominion, acquièrent graduellement une égale renommée pour leurs attraits d'hiver, en particulier ceux qui sont situés dans les Rocheuses et dans les monts Selkirks. Au parc national de Banff, en Alberta, ce sont les régions du mont Norquay, des vallées Skoki et Sunshine et du mont Assiniboine que l'on a aménagées pour les sports d'hiver; on y a construit des chalets, des campements et des pistes de ski.

Le parc national de Jasper, situé également en Alberta, a une piste de descente (downhill), sur le mont Whistlers, et des camps, dans les régions de la vallée Tonquin et du lac Maligne. Les pentes ondulées du parc national du mont Revelstoke sont un site idéal pour les skieurs, et on a déjà établi plus d'un "record" mondial de saut en ski sur la fameuse colline Revelstoke.

L'hiver, ces parcs constituent d'immenses terrains de récréation où les pentes recouvertes d'une épaisse neige puissante dévalent dans un décor indescriptible.

# Oiseaux de Noël

Les relevés ornithologiques

que les naturalistes font chaque année au temps des fêtes indiquent qu'un grand nombre d'oiseaux défient le froid et la neige pour passer la Noël au Canada. Ces relevés permettent également de constater des variations intéressantes dans le nombre et les espèces d'oiseaux que l'on trouve dans les mêmes régions d'année en année, variations attribuables surtout au climat et à la plus ou moins grande quantité de nourriture disponible.

Les oiseaux que l'on voit le plus souvent au Canada à l'époque de Noël sont les moineaux domestiques, les étourneaux, les mésanges, les pics-bois, les geais et les perdrix. Ils n'hivernent pas dans le demi-sommeil comme les marmottes, les ours noirs et certains autres mammifères, mais sont actifs et alertes malgré les basses températures, le manque de nourriture et la brièveté des jours d'hiver. La frêle mésange trouve même moyen de ne pas geler au cours des nuits de seize heures, où le mercure descend souvent en bas de zéro. Des observateurs d'expérience ont compté l'an dernier plus de 36,000 oiseaux de 123 espèces différentes dans tout le Canada. Le détail de leurs observations est mis à la disposition du ministère des Mines et des Ressources et des autres organismes intéressés à la conservation des oiseaux.

Il est difficile de donner ce qu'on n'a pas. L'ennui fait exception à cette règle. — Mme de Ségur.

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

## Trudel & Guillet

Notaires

x x x

Argent à prêter. Règlement de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection. etc.

x x x

Bureau: 306 Alexandre  
Tél.: 491. Trois-Rivières.



## A tous les usagers des Poêles BELANGER

ainsi qu'à toute la  
population trifluvienne

GAI NOEL et BONNE ANNEE !

## BELANGER & PROULX

LIMITEE

H. K. LAFLAMME, Gérant

Spécialistes en Poêles, Laveuses, Glacières

1548, rue Badeaux

Tél.: 1256



### Trois dyspeptiques sur quatre

sont portés au découragement par une digestion trop lente et un estomac trop acide.

### La nouvelle poudre "ANTACIDASAPTOL"

est préparée spécialement pour combattre la dyspepsie, les gaz, l'indigestion, les brûlements d'estomac et les rapports sûrs causés par une trop grande quantité d'acide dans l'estomac.

Cette poudre fait aussi disparaître les palpitations de coeur ainsi que les maux de tête causés par une digestion trop lente.

### SEUL AGENT: LA PHARMACIE HOULE

En face du Bureau de Poste  
A votre service  
140 Notre-Dame, Tél. 57  
TROIS-RIVIERES

### UN CADEAU

qui sera apprécié

## CAMPANULES

par  
MILLICENT

Vient de paraître  
nouvelle édition  
augmentée, présentée  
sur beau papier vergé.

Prix: \$0.80.

Un recueil de poèmes

humain et profond, d'une  
belle facture et d'une grande  
fraîcheur d'inspiration.  
En vente aux

EDITIONS  
du BIEN PUBLIC



## NOS MEILLEURS VOEUX A LA POPULATION TRIFLUVIENNE

UN CORDIAL MERCI  
A TOUS NOS CLIENTS

Il nous fait plaisir de remercier tous nos clients dont le sympathique encouragement nous a valu de rapides succès. Nous espérons que nos relations cordiales se continueront en 1942.

## ALBERT H. LACHARITE

CHARBON — BOIS — HUILE

Détaillant du fameux "Charbon Bleu"

2120, Notre-Dame,

Tél.: 830



Que 1942 apporte la victoire de nos armées et ramène la paix et le bonheur sur le monde meurtri par la guerre !

Un sincère merci à nos clients. Nous espérons que nos relations qui furent cordiales en 1941, ne le seront pas moins en 1942.

## KIMBALL AUTOMOBILE LTEE

P. B. KIMBALL, Prop.

VENDEURS FORD, MERCURY

333, St-Antoine, Tél.: 527

## Le retour..

(Suite de la page 1)

vers la sainte Table. Il se rappela l'âge de sa première communion, l'âge où il aimait à prier. Il sentit le besoin de se lessiver l'âme, de redevenir pur comme un enfant, comme sa petite fille qui offrait sa vie pour lui là-bas.

La messe finie, il courut à la sacristie: "Monsieur le curé, voulez-vous me confesser" ?

S'il s'attendait à cela le bon prêtre!

—Avec plaisir! venez.

Il amena au presbytère ce pécheur inespéré. Un quart d'heure après, Lebrun sortait: "Monsieur le curé, je n'ai pas vécu depuis dix ans. Mille mercis!..."

En le voyant arriver, sa femme ouvrit la porte :

—Berthe...

—Est-elle morte ?

Un sanglot lui répondit.

"Eh bien! jetons-nous à genoux près de son corps et remercions l'Enfant-Jésus. Berthe a donné sa vie pour moi... je suis converti."

Comme les grandes douleurs, les grandes joies sont muettes. Mme Lebrun prit le crucifix placé dans les mains de Berthe et l'embrassa longuement en pleurant. Elle retrouvait son mari. Elle avait tant prié, versé tant de larmes, depuis dix ans! Désormais elle pouvait l'aimer sans réserve.

Le lendemain matin, elle communiait à ses côtés... leur coeur battait fort... le curé tremblait d'émotion en leur donnant l'Hos-tie.

A la demande d'une fillette, l'Enfant-Jésus venait d'abattre l'orgueil d'un chêne. Ce n'est pas son premier miracle: il vient a-

vec tant de grâces en cette nuit de Noël.

Avec tant de charmes aussi ! Quel empire il exerce par son amabilité, sa candeur, par l'humilité de son étable, et de sa crèche qui se déroulent autour de lui.

Un Canadien français peut s'éloigner de Dieu, s'égarer dans des chemins qui conduisent au gouffre éternel; il garde toujours au fond de l'âme des impressions ineffaçables qui germeront tôt ou tard en fruits de salut.

Qu'il s'agenouille seulement auprès de la crèche de l'Enfant-Dieu, durant une messe de minuit... dans une église où l'on chante encore nos vieux cantiques de Noël.

Joseph RIOUX, S. J.

### COUR DE MAGISTRAT

CANADA,  
Province de Québec,  
District des Trois-Rivières,  
Cité de St-Maurice,  
No 1,302

ALCIDÉ CHEVRETTE,

Demandeur

Vs.

ROLLAND ARSENAULT

Défendeur

### AVIS PUBLIC

Par encaissement et par suite de saisie, je procéderai le 3e jour de janvier 1942, à dix heures de l'avant-midi, au numéro 926 rue St-Pierre, à Trois-Rivières à la vente des meubles et effets mobiliers, par moi saisi en cette cause le 23e jour de décembre 1941, consistant en une automobile "Oldsmobile 1938" sedan, le tout sera vendu suivant la loi, pour argent comptant.

Trois-Rivières, 24 décembre 1941.  
Me Jules PROVENCHER,  
Proc. du demandeur.

R. PROVENCHER,  
H. C. S.

District des Trois-Rivières.



**TUYAUX D'UN PILOTE SUR LE TÉLÉPHONE**

Un pilote de combat doit avoir présent à l'esprit 48 facteurs essentiels. Il y a les questions d'aéronautique, outre les tactiques de combat. Et il lui faut aussi se rappeler autres choses — par exemple comment se servir de son téléphone de l'air; il doit toujours parler avec clarté et concision.

Comme l'effort de guerre fourni par le Canada achalande grandement les lignes téléphoniques, vous pouvez aider les travailleurs du téléphone à maintenir l'excellence du service en adoptant la technique téléphonique du pilote de combat.

Quand votre appareil sonne, répondez promptement, et ne perdez pas de temps à dire "Allo" — mieux vaut vous nommer immédiatement. Parlez distinctement, directement dans l'embouchure, et ne manquez pas de raccrocher le récepteur, sitôt la conversation terminée. Votre collaboration nous aidera à fournir un service rapide, précis et indispensable à une nation en guerre.

*En service actif*

*durant des ailes aux mots*



CANADA  
PROVINCE DE QUEBEC



LA CORPORATION  
DE LA CITE  
DES TROIS-RIVIERES

# PROCLAMATION

Conformément à la résolution du Conseil de la Cité des Trois-Rivières, en date du 22 décembre 1941, adoptée en vertu de l'article 43 de la Loi des Lettres de Change, tel qu'édicte par la loi 24-25 Gorge V. 1934, chapitre 17, sous-paragraphe D, je proclame comme jours de fêtes municipales les vendredis, 26 décembre 1941 et 2 janvier 1942, et ordonne aux corporations, banques ou à toutes personnes que chose peut concerner, d'observer ces jours comme jours fériés et non juridiques en conformité à la loi ci-dessus mentionnée, et je prie tous les établissements industriels et commerciaux de bien vouloir observer ces jours comme jours de fêtes municipales, et de fermer leurs portes afin de faire participer leurs employés aux fêtes de Noël et du Nouvel An.

Par ordre,

(signé) Arthur ROUSSEAU,

Maire

Hôtel de Ville,  
Trois-Rivières,  
23 décembre 1941.

## Un Joyeux Noël

et une

## Heureuse Année

## A Tous

Rallions nos forces afin de remporter la victoire qui nous assurera la paix, la liberté de nos droits, de notre langue et de notre foi.

C'est le voeu que nous formulons à l'occasion du nouvel an.

**J. L. FORTIN**  
LIMITÉE